

Henri Viaud-Murat

LE PERFECTIONNEMENT DES SAINTS



Notre « vieil homme »
est mort

MARCHEZ PAR L'ESPRIT



Edition bible-foi.com

Le perfectionnement des saints

par Henri Viaud-Murat

© Source Henri Viaud-Murat, avec son aimable autorisation
Reproduction autorisée, pourvu qu'elle soit gratuite, et que la source bible-foi.com soient indiquées
✦ Edition bible-foi.com

Table des matières

1. Qu'est-ce que le perfectionnement des saints ?

2. Le nécessaire perfectionnement des saints

3. À l'usage des pasteurs et responsables spirituels

4. Le perfectionnement des saints

5. Le perfectionnement des saints - Conclusion

1. Qu'est-ce que le perfectionnement des saints ?

Un véritable disciple de Jésus ne peut pas se permettre d'être charnel! Il ne peut même pas accepter l'idée d'être charnel! Il doit prier de tout son cœur pour que le Seigneur lui ouvre les yeux sur tout ce qui est encore charnel dans sa vie, et pour qu'Il lui montre le chemin de l'Esprit.

Les « saints » sont tous ceux qui font partie de l'Eglise, ou du Corps de Christ. Nous sommes devenus des « saints » par la grâce de Dieu, et par notre nouvelle naissance. Comment se fait-il que des « saints » aient encore besoin d'être perfectionnés ? Et de quelle manière pouvons-nous tous travailler au perfectionnement de ces saints ?

Tous ceux qui, par la repentance et la foi en Jésus-Christ, font partie de Son Eglise, font aussi partie de Son Corps. Jésus est la Tête unique de ce Corps, et chaque enfant de Dieu, né de nouveau, est un membre unique de ce Corps.

La vie d'un corps est dans l'esprit qui l'anime. La Bible dit : « **Comme le corps sans âme (le grec dit; « sans esprit ») est mort, de même la foi sans les œuvres est morte (Jacques 2 v. 26) »**. Aucun membre n'a la vie en soi, mais il dépend de la vie qui anime tout le corps. De même, dans le Corps de Christ, aucun membre ne possède la Vie en soi, mais cette Vie lui est donnée par Christ, et c'est la Vie de Christ qui anime tout le Corps.

Dans un corps humain, chaque membre, même le plus petit, contribue au bon fonctionnement de tout le corps. Aucun membre n'est inutile, car Dieu ne crée jamais rien d'inutile. Si les hommes considèrent que tel membre du corps humain est inutile, c'est parce qu'ils n'ont pas encore découvert son utilité. Pour qu'un membre du corps puisse bien accomplir sa fonction au sein du corps, il faut qu'il soit lui-même en bonne santé. Lorsqu'un membre est malade, c'est tout le corps qui est malade. Mais quand tous les membres sont sains, c'est tout le corps qui est en bonne santé.

Le perfectionnement des saints peut donc se comparer au travail qui consiste à aider chaque membre du Corps de Christ à être en parfaite santé, sur tous les plans. Nous travaillons à diagnostiquer et à éliminer progressivement tout ce qui constitue une maladie, et qui empêche ce membre de fonctionner harmonieusement. Ainsi, tout le monde en profitera, que ce soit le membre individuel concerné, ou l'ensemble du Corps.

Chaque saint doit travailler à son propre perfectionnement, tout en travaillant aussi au perfectionnement des saints qui sont autour de lui.

Qu'est-ce que le corps peut attendre de l'un de ses membres ? Qu'il exerce fidèlement, dans une pleine santé, sans murmurer, et avec une constante persévérance, la fonction qu'il doit exercer, là où il est placé. Qu'est-ce qu'un membre peut attendre du reste du corps ? Qu'il lui transmette fidèlement tout ce dont il a besoin pour rester en bonne santé et continuer à exercer sa fonction.

Sur le plan spirituel, qu'est-ce que le Corps de Christ peut attendre de l'un de ses membres ? Qu'il exerce fidèlement, dans une pleine santé, sans murmurer, et avec une constante persévérance, le ministère et les dons que Dieu lui a donnés pour l'édification de tout le Corps. Et aussi qu'il continue à produire le bon fruit de l'Esprit, pour que tout le Corps puisse manifester le caractère et la nature du Seigneur Jésus.

Et qu'est-ce qu'un Chrétien peut attendre du reste du Corps ? Qu'il contribue à lui transmettre fidèlement la Vie de Christ, et que tous les autres membres accomplissent normalement leur fonction.

Fondamentalement, ce qui est important pour chaque membre du Corps de Christ, c'est qu'il reçoive et transmette la Vie de Christ. Le seul élément qui circule dans tout le corps et qui visite chaque membre, chaque cellule du corps, c'est le sang : « **Car l'âme (en Hébreu : « le principe vital ») de la chair est dans le sang (Lévitique 17 v. 11) ».**

Sur le plan spirituel, cet élément qui circule dans tout le Corps de Christ et qui visite chaque membre, chaque cellule du Corps, c'est l'Esprit de Dieu. C'est Lui qui vivifie, qui donne la Vie, à chaque membre. Mais il faut que la circulation de la Vie se fasse sans entraves. Et ce qui entrave la Vie du Corps, c'est toujours la chair non crucifiée.

La comparaison entre le Corps de Christ et le corps humain est intéressante, mais elle a des limites. Dans un corps humain, chaque membre ou chaque organe, ne peut accomplir qu'une seule fonction, celle qui correspond à sa nature propre. L'oeil ne peut que voir, l'oreille ne peut qu'écouter, etc... Mais il n'en est pas de même pour les membres du Corps de Christ.

Chaque membre du Corps de Christ est un être complet en lui-même. Il est créé à l'image de Christ. Chaque membre est une habitation de Dieu en esprit. Chaque membre individuel est destiné, comme le Corps tout entier, à manifester Christ dans toute Sa plénitude. Jésus a dit que celui qui croit en Lui accomplira les mêmes œuvres que Lui.

Chaque membre du Corps de Christ, par sa nouvelle nature, et par la présence de Christ en lui, est donc potentiellement capable d'occuper n'importe quelle place dans le Corps de Christ. C'est Dieu qui nous place dans l'Eglise comme Il veut. Mais Dieu, dans Sa souveraineté, peut aussi nous changer de place, s'Il le décide. C'est ainsi qu'Etienne et Philippe, qui avaient été nommés diacres pour « servir aux tables, » ont été appelés par le Seigneur à exercer de puissants ministères d'évangélistes. Paul était enseignant à Antioche avant d'être apôtre.

Nous pourrons toujours, par la puissance de Christ qui demeure en nous, exercer les nouvelles fonctions qui seront propres à cette nouvelle place. Cela, un membre du corps humain ne peut pas le faire. Il est bon de savoir que Dieu nous a rendus

capables, en Christ, d'occuper n'importe quelle place dans Son Corps. Si Dieu décide de nous changer de place au sein de Son Corps, nous n'avons pas à craindre d'être incapables d'occuper ces nouvelles fonctions. Car c'est Christ en nous qui nous rend capables : « **Je puis tout par Celui qui me fortifie (Philippiens 4 v. 13)** ».

Mais cette capacité ne peut s'exercer que si nous sommes dans l'esprit, et non dans la chair.

Bien-aimés, le bien-être de tout le Corps de Christ dépend d'abord de la qualité de la relation que chaque membre du Corps a pu établir avec la Tête, qui est le Seigneur Jésus. Puisque nous sommes déjà complets en Christ, et que nous n'avons pas besoin des autres pour être ce que nous sommes, quelle utilité ont donc pour nous les autres membres du Corps de Christ ?

Tout d'abord, ceux qui ont atteint plus de maturité que nous vont nous aider à découvrir Celui que nous avons déjà en nous, Christ. Ils vont aussi nous aider à découvrir ce que nous sommes déjà en Christ, dans notre nouvelle nature.

Nous n'avons pas besoin des autres Chrétiens pour être ce que nous sommes en Christ. Cela nous est entièrement donné dès notre nouvelle naissance. Mais nous aurons besoin des autres pour qu'ils nous aident à comprendre ce que nous sommes en Christ.

Nous avons aussi besoin des autres pour exercer le ministère que Dieu nous a confié dans le Corps de Christ. Nous avons enfin besoin des autres pour bénéficier du ministère qu'ils ont eux-mêmes reçu du Seigneur. Car c'est la Vie de Christ qui s'exprime au travers de ces différents ministères. Chaque ministère individuel dans l'Eglise est une partie du grand ministère de Christ. Tous les membres du Corps sont essentiels pour l'exercice collectif du ministère de Christ. Le Seigneur a besoin de tout Son Corps pour manifester ce qu'Il est, et pour exercer la plénitude de Son ministère, dans l'Eglise et dans le monde.

La seule chose qui puisse rendre le Corps de Christ malade, c'est la présence du péché quelque part dans ce Corps. Le péché résulte toujours de l'action de la chair. Si la chair, en tant que puissance de péché, est toujours présente dans notre corps physique, elle ne doit jamais nous contrôler. Elle doit toujours rester maintenue dans la mort par la croix. **Le perfectionnement des saints passe donc d'abord par la crucifixion de leur chair.**

C'est toujours le péché qui bloque la circulation de la Vie et de l'Esprit de Dieu dans les différents membres, et entre tous les membres. Le péché agit un peu comme une arthrose qui paralyse les jointures, ou comme le cholestérol qui bouche les artères et empêche le sang d'y circuler librement. Eliminer la chair et le péché du Corps de Christ revient donc à nettoyer, à purifier et à guérir ce Corps, afin que la Vie éternelle de Dieu puisse librement se répandre et circuler dans tout le Corps. Alors ce Corps pourra de plus en plus être un instrument efficace au service de sa Tête, qui est Christ.

Ce travail de perfectionnement des saints aboutit à rendre les Chrétiens de moins en moins charnels, et de plus en plus spirituels, dans leur vie concrète et pratique. Ce « nettoyage » spirituel implique un amour profond de la Vérité, et le désir de nous

repentir de toutes nos œuvres charnelles. D'où la nécessité de prêcher la croix, et d'enseigner la marche par l'esprit.

Le perfectionnement des saints est d'abord l'œuvre de l'Esprit et de la Parole de Dieu en nous. Nos frères et sœurs, s'ils sont spirituels, doivent nous aider à prendre conscience de tout ce qui est encore charnel en nous, mais, dans le fond, c'est la Parole de Dieu, et le Saint-Esprit en chacun de nous, qui nous le révèlent et nous le confirment.

Notre esprit régénéré est déjà absolument pur, saint et parfait en Christ. Notre esprit n'a donc pas besoin d'être perfectionné. Il est déjà parfait. Ce qui a besoin d'être perfectionné en nous, c'est notre âme, et c'est aussi notre corps physique.

Notre âme peut être définie comme notre être intérieur conscient, notre être psychologique. C'est la zone de notre être intérieur où se manifestent les pensées, les désirs, les sentiments et les volontés, qui parviennent à notre conscience. L'âme n'est pas l'endroit où ces pensées, désirs, sentiments et volontés prennent leur source. Mais c'est l'endroit où ils se manifestent à notre conscience.

Chez un Chrétien né de nouveau, les pensées, désirs, sentiments et volontés, peuvent avoir deux origines opposées. Ils peuvent provenir soit de son esprit régénéré, et dans ce cas-là ils sont purs, soit de la chair, et dans ce cas-là ils sont impurs, même s'ils peuvent avoir bonne apparence. La chair et l'esprit appartiennent à deux dimensions complètement séparées et opposées. [L'esprit appartient au Royaume de Dieu, et la chair au royaume de Satan. Entre la chair et l'esprit s'étend l'abîme infranchissable de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus.](#)

Tout ce qui vit dans le domaine de la chair, est mort pour le domaine de l'esprit. Et inversement, tout ce qui vit dans le domaine de l'esprit, est mort pour le domaine de la chair. Pour pénétrer dans le domaine de l'esprit, tout ce qui provient du domaine de la chair doit passer par la mort et la résurrection. On comprend donc que la chair ait en horreur la croix.

Il est normal qu'un Chrétien charnel ne puisse pas comprendre les choses de l'esprit, tant que le Saint-Esprit ne l'aura pas rendu spirituel. Pour devenir spirituel, il doit comprendre un certains nombres de vérités fondamentales : quelle est la vraie nature de son esprit régénéré, quelle est la vraie nature de la chair, et quelle est l'œuvre accomplie par Christ à la croix. Il doit aussi apprendre à mettre concrètement à mort la chair dans sa vie.

Nous devons prier, pour les autres et pour nous-mêmes, afin que notre intelligence spirituelle s'ouvre à ces vérités célestes. Elles nous sont révélées par la Parole de Dieu, mais il faut que le Saint-Esprit nous permette de les comprendre, en esprit et en vérité : **« Et ce que nous demandons dans nos prières, c'est votre perfectionnement (2 Corinthiens 13 v. 9) ».**

Un enfant de Dieu qui se perfectionne va progressivement cesser d'être un problème au sein du Corps de Christ, pour devenir une ressource et une solution. La Vie de Christ va pouvoir s'exprimer plus abondamment en lui et au travers de lui, et il va

pouvoir faire bénéficier à tout le Corps de ce supplément de Vie qui lui vient du Seigneur.

Nous sommes tous plus ou moins charnels au début de notre conversion. Mais il n'est pas normal qu'un Chrétien de longue date continue à être charnel. Il serait comme un bébé qui n'aurait pas grandi. Lui qui aurait dû être un maître depuis longtemps, il en est toujours au biberon spirituel.

C'est ce que l'auteur de l'épître aux Hébreux leur reproche : « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal (Hébreux 5 v. 12 à 14) ».

En croissant en Christ, les saints apprennent à discerner toujours plus clairement ce qui est bien et ce qui est mal aux yeux de Dieu.

Un bébé est très dépendant de ceux qui s'occupent de lui. Il ne pourrait pas subvenir seul à ses besoins, il mourrait. Mais, en grandissant, il devient de plus en plus autonome et responsable, afin de prendre sa place d'adulte dans la société. « Autonome et responsable » ne signifie pas « indépendant et isolé ». Si les bébés grandissaient pour devenir des entités complètement autonomes, dans une autarcie parfaite, il n'y aurait plus aucune vie sociale possible.

Si les Chrétiens, en progressant dans leur vie chrétienne, s'enfermaient de plus en plus dans l'isolement, ce serait le signe qu'ils grandissent dans la chair et non dans l'esprit. Il n'y aurait plus aucune vie de Corps possible. L'isolationnisme ne peut être qu'une manifestation de la chair.

Si le Seigneur nous libère de tous les liens du péché et de la chair, et fait de chacun de nous un être nouveau, complet et autonome en Christ, c'est pour que nous puissions mettre cette pleine liberté au service de l'Esprit, et que nous nous engagions au service de tout le Corps de Christ. La fonction que le Créateur a confiée à chaque organe du corps ne peut profiter aux autres membres du corps que si cet organe est sain. **Le ministère que Christ confie à chaque Chrétien ne peut profiter aux autres membres du Corps de Christ que si ce Chrétien est saint.**

A mesure que chaque membre du Corps cesse d'être charnel pour devenir spirituel, c'est le Corps tout entier qui s'édifie. Aucun « ministère charnel » ne devrait s'exercer dans le Corps de Christ. Et pourtant... Dans la mesure où des membres du Corps de Christ sont charnels et entretiennent entre eux des relations charnelles, ils répandent la mort, et ils mourront spirituellement. Dans la mesure où ils sont spirituels et entretiennent entre eux des relations spirituelles, ils répandent la Vie, et ils vivront.

Un Chrétien charnel veut toujours recevoir la Vie de Christ qui passe par les Chrétiens spirituels, mais sans jamais chercher à leur transmettre lui-même la Vie dont ces derniers ont besoin. Tant qu'un Chrétien est charnel, il ne peut contribuer au perfectionnement du reste du Corps.

Un Chrétien charnel ne sera utile au Corps que lorsqu'il sera en mesure de lui transmettre pleinement la Vie de Christ, en devenant un Chrétien spirituel. Un Chrétien charnel est donc un poids pour l'ensemble du Corps. Il « pompe » la Vie de Christ chez les autres, sans jamais lui-même leur transmettre cette Vie, ou en leur transmettant trop peu de cette Vie.

C'est pour cela que le perfectionnement des saints doit se poursuivre jusqu'à ce que tous soient parvenus « à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Ephésiens 4 v. 13) ».

Si les chrétiens spirituels transmettent la Vie de Christ qui est en eux, ce n'est pas dans le but de recevoir quelque chose en retour. Ils le font de manière désintéressée, par amour, justement parce qu'ils sont spirituels. Ils doivent accepter de continuer à répandre la Vie autour d'eux, même s'ils ne reçoivent rien en retour.

Mais la Vie de Christ sera freinée ou bloquée au niveau des Chrétiens charnels. En outre, la chair détériore notre communion fraternelle. Et la chose la plus précieuse dont nous pouvons bénéficier entre Chrétiens, c'est une vraie communion fraternelle dans l'esprit. Pour aller dans le bon sens, nous avons tous besoin de nous exhorter mutuellement, de veiller les uns sur les autres, de nous secourir, et surtout de prier les uns pour les autres.

Les chrétiens spirituels savent qu'ils doivent aider les chrétiens charnels à devenir plus spirituels, en les aidant à établir une meilleure relation personnelle avec le Seigneur Jésus. Comment peut-on aider un Chrétien charnel ? D'abord en priant pour lui. Puis en établissant avec lui une relation de confiance, pour pouvoir lui dire la vérité avec amour, quand l'occasion se présentera. Car c'est la Vérité qui libère toujours. Tous ceux qui sont de Dieu finiront par entendre la Vérité.

Les Chrétiens spirituels sont toujours parfaitement libres dans le Seigneur. Ils ne se laissent asservir par rien ni personne. Car « là où est l'Esprit, là est la liberté ». Mais ils ont compris qu'ils doivent mettre pleinement cette liberté spirituelle au service de l'ensemble du Corps. Les Chrétiens spirituels n'ont qu'une préoccupation : transmettre aux autres la Vie de Christ dont ils sont remplis. Si, dans un groupe, tous transmettent la Vie de Christ qui coule librement en eux, tous seront parfaitement abreuvés. Si tous ne pensent qu'à servir les autres, tous seront également servis.

Le « sang spirituel » circulera sans aucun blocage dans l'ensemble du Corps, sans qu'aucun membre ne l'empêche de circuler. Tout ce Corps sera nourri et en bonne santé.

Paul écrit aux Ephésiens : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Ephésiens 4 v. 11 à 15) ».

La responsabilité du « perfectionnement des saints » repose d'abord sur les anciens, les conducteurs spirituels de l'Eglise. Il faut donc qu'ils aient bien compris, eux les premiers, en quoi consiste ce « perfectionnement des saints ». Ils doivent connaître le message de la croix, et savoir ce que signifie « marcher par l'esprit ».

Mais cela ne signifie pas que les autres membres du Corps n'ont aucun rôle à jouer dans ce ministère de perfectionnement des saints. Bien au contraire, chacun des membres du Corps doit contribuer, à son niveau, au perfectionnement de tous les saints avec lesquels il est en contact. Chacun doit apporter sa contribution constante à ce beau ministère d'édification du Corps de Christ, à condition que sa contribution soit spirituelle.

Le passage précédent nous montre clairement que chaque Chrétien, chaque membre du Corps, doit « croître à tous égards EN Celui qui est le Chef, Christ ». C'est en Christ que nous croissons, c'est en Christ que nous progressons, c'est en Christ que nous nous perfectionnons.

Plus loin, l'apôtre ajoute : « C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité (Ephésiens 4 v. 16) ».

C'est de Christ que tout le Corps tire son accroissement, selon la force qui convient à chacune de ses parties.

Chaque membre du Corps de Christ doit donc établir, sans aucun intermédiaire humain, une relation personnelle directe avec le Seigneur, qui lui permet de recevoir toute la force qui lui convient. C'est ainsi que chacun pourra ensuite transmettre aux autres membres une Vie divine pure de toute souillure de la chair, et permettre à tout le Corps de s'édifier dans l'Amour.

En matière d'édification, nous n'avons rien à attendre d'un Chrétien charnel, si ce qu'il veut nous transmettre provient de la chair. S'il est charnel, il ne va pas nécessairement se rendre compte qu'il veut nous transmettre quelque chose de charnel, et il risque de nous accuser de le rejeter, ou de rejeter ce qu'il veut nous donner. Il risque aussi de nous accuser d'être un « solitaire, » qui ne veut en faire qu'à sa tête.

Christ aussi devait être considéré comme un « dangereux solitaire » par les chefs religieux de Son temps. Effectivement, Il n'avait rien à faire avec le système religieux. Mais Il était Dieu fait Homme, et pouvait donc être puissamment utilisé pour faire du bien autour de Lui. Il en est de même pour tous ceux qui sont conduits par l'Esprit.

Qu'y pouvons-nous si nous sommes accusés à tort ? Nous devons accepter d'être incompris. Mais nous ne devons pas accepter de recevoir et de transmettre au reste du Corps de Christ quoi que ce soit de charnel, qui contribuerait, non à son édification, mais à sa destruction.

Paul dit aux Colossiens : « Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées

charnelles, sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes: Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas! préceptes qui tous deviennent pernicioeux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair (Colossiens 2 v. 18 à 23) ».

Nous devons soigneusement veiller à ce qu'aucun Chrétien charnel ne nous ravisse le prix de la course. Nous devons veiller à ce que personne ne nous attache des boulets aux pieds. C'est à Christ seul que nous devons être attachés. C'est en devenant des Chrétiens spirituels que nous pourrons aimer les autres comme nous-mêmes. Nous serons alors remplis de la Vie de Christ, et nous pourrons la transmettre au reste du Corps.

Un véritable disciple de Jésus ne peut pas se permettre d'être charnel. Il ne peut même pas accepter l'idée d'être charnel. Il doit prier de tout son cœur pour que le Seigneur lui ouvre les yeux sur tout ce qui est encore charnel dans sa vie, et pour qu'Il lui montre le chemin de l'Esprit. Il doit être déterminé à considérer comme de la boue tout ce que la chair aime.

« Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts (Philippiens 3 v. 8 à 11) ».

Bien-aimés, une telle connaissance de Christ n'est pas collective, elle ne peut être que personnelle. Nos frères et sœurs peuvent nous aider à nous rapprocher de Christ, mais c'est nous, chacun pour notre part, qui devons Le connaître personnellement. [Car la Vie éternelle, c'est de Le connaître.](#)

Nous devons être des amis de la croix, et non des ennemis de la croix. Car seule la croix peut nous dépouiller radicalement de tout ce qui est charnel. Si nous nous attachons à ce qui est charnel, nous devenons des ennemis de la croix.

Et Paul ajoute hardiment : « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses (Philippiens 3 v. 17 à 21) ».

Notre Cité est dans les cieux, où nous sommes déjà assis en Christ. En travaillant à notre propre perfectionnement, et en travaillant au perfectionnement des saints, nous contribuons dès à présent à faire descendre le ciel sur la terre. Nous contribuons à manifester Christ au travers de Son Eglise, et nous aplanissons le chemin du Seigneur.

C'est pourquoi nous disons : « Amen! Viens, Seigneur Jésus ».

2. Le nécessaire perfectionnement des saints

L'édification de tout le corps de Christ passe par l'édification personnelle de chaque chrétien individuel, et par l'édification mutuelle de tous les chrétiens.

Un véritable chrétien est un être humain passé par une nouvelle naissance, par la repentance et la foi en Jésus-Christ. Sans cette indispensable nouvelle naissance, il n'y a point de salut possible. Si nous ne passons pas par cette nouvelle naissance, Jésus a dit que nous ne pouvions ni voir, ni entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3 v. 3 à 5).

Un chrétien né de nouveau n'est plus un être humain ordinaire. Il a été transporté dans une dimension céleste et divine qui a fait de lui un fils, ou une fille de Dieu. Il a été rendu participant de la nature divine. Il est prédestiné à être semblable à Jésus. Il a été créé pour manifester dans sa vie le Seigneur Jésus, pour faire du bien à tous ceux qui en ont besoin, et pour détruire toutes les œuvres du malin.

Rappelons encore que l'être humain est composé de trois parties distinctes : l'esprit, l'âme et le corps.

L'esprit est notre « homme intérieur » ou « homme spirituel ». C'est le double intérieur complet de notre corps physique, qui en constitue l'enveloppe extérieure ou visible. La plupart des hommes ont perdu conscience qu'ils possèdent un esprit. Chez les hommes non régénérés, seuls les sorciers ou les magiciens sont conscients qu'ils possèdent un esprit.

Cet « homme intérieur », depuis la chute, est sous l'empire d'une puissance de péché et de mort, qui le place sous la domination de satan, le prince de la mort et des ténèbres : **« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché (Romains 5 v. 12) ».**

C'est pour cette raison qu'il est absolument indispensable de passer par une nouvelle naissance spirituelle, afin que notre esprit, qui était né dans la mort, puisse renaître dans la vie éternelle. C'est Dieu qui fait passer notre esprit par une nouvelle naissance instantanée, lorsque nous entrons en contact avec le message de l'Évangile, que nous nous repentons de nos péchés, et que nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur.

Notre esprit est alors entièrement recréé à neuf, dans la sainteté et la perfection de Dieu.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la

réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Corinthiens 5 v. 17 à 21) ».

Notre être intérieur, notre esprit, étant notre être véritable, c'est lui qui devient une nouvelle créature lors de la nouvelle naissance. Les deux autres parties de notre être global, l'âme et le corps, ne passent pas par une nouvelle naissance lors de notre conversion. Mais ils doivent passer par un processus de transformation et de renouvellement, qui s'achèvera lors du retour du Seigneur pour enlever Son Eglise.

C'est ce processus de transformation et de renouvellement qui s'appelle le « perfectionnement des saints ». Nous sommes déjà saints par notre nouvelle naissance en Christ. Notre esprit, étant créé parfait, n'a pas besoin d'être perfectionné. Seuls notre âme et notre corps sont donc concernés par ce processus de perfectionnement.

Notre âme peut être définie comme notre « être conscient » ordinaire. Nous ne sommes pas encore pleinement conscients de notre esprit régénéré. Notre centre de conscience est actuellement encore fixé au niveau de notre âme.

C'est au niveau de notre âme que des pensées, des désirs, et des sentiments viennent sans cesse à notre conscience. Ceux-ci ne sont pas produits par notre âme, mais peuvent avoir deux origines complètement opposées : ils peuvent provenir soit de notre esprit régénéré, soit de la puissance de péché et de mort qui continue d'habiter dans notre corps physique, après notre nouvelle naissance.

Nous devons donc apprendre, au niveau de notre âme, à reconnaître et discerner tout ce qui provient de cette puissance de péché, afin de l'expulser, et de le remplacer par tout ce qui provient de l'esprit. Ce travail de renouvellement de notre âme est particulièrement important au niveau de nos pensées et de notre intelligence, car ce sont nos pensées qui nous contrôlent.

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait (Romains 12 v. 2) ».

Tant que notre intelligence sera occupée par les pensées de la chair et de l'ennemi, elle ne pourra pas pleinement discerner la volonté de Dieu, qui est toujours bonne, agréable et parfaite. « Perfectionner les saints » consiste donc à leur permettre de repérer tout ce qui, dans leur âme et dans leur corps, est encore contrôlé par Satan, afin de le remplacer par la Vie du Seigneur.

Tout Chrétien devrait en effet savoir qu'il a déjà été entièrement libéré de toute puissance de péché et de mort, par sa nouvelle naissance.

Notre esprit est déjà installé dans le Royaume de Dieu, en Christ, bien au-dessus de toute puissance démoniaque. En revanche, notre âme et notre corps sont encore établis sur la terre. C'est à nous de nous emparer de la pleine liberté que Jésus-Christ nous a acquise, afin de libérer notre âme et notre corps de toute emprise du péché et du malin.

Tout ce qui provient de notre esprit régénéré est bon, pur, céleste et parfait. Rien de mauvais ne peut provenir de notre esprit, qui est, en Dieu, « **assis en Christ dans les lieux célestes** ». En revanche, tout ce qui provient de la chair, en tant que puissance de péché et de mort, est mauvais et haïssable. C'est par là qu'un Chrétien né de nouveau peut immédiatement savoir d'où provient tout ce qui est mauvais, et qui monte à sa conscience. Cela ne provient jamais de sa nouvelle nature.

Cette puissance de péché et de mort ne contrôle plus notre esprit régénéré, mais elle s'est réfugiée dans notre corps physique. Celui-ci, contrairement à notre esprit, n'est pas encore passé par la résurrection. Mais il doit être vivifié par l'Esprit de résurrection qui demeure en nous : « **Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous (Romains 8 v. 10 et 11)** ».

Notre corps physique n'est pas mauvais en soi. Mais, étant l'habitation d'une puissance de péché et de mort, il doit être libéré de l'emprise de cette puissance, afin qu'il puisse devenir un instrument entre les mains du Seigneur, comme entre les mains de la nouvelle création que nous sommes en Christ. C'est par notre mort et notre résurrection en Christ, que cette puissance de péché qui demeure dans nos membres a été réduite à l'impuissance.

« **Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché (Romains 6 v. 2 à 7)** ».

Nous pouvons alors offrir notre corps au Seigneur, comme un instrument de justice : « **Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce (Romains 6 v. 12 à 14)** ».

La Bible appelle « chair » cette puissance de péché et de mort qui demeure dans notre corps physique. Une telle appellation peut prêter à confusion, si nous ne connaissons pas la vérité à ce sujet. En effet, le mot « chair », dans la Bible, selon le contexte, peut

à la fois désigner notre corps physique, ou bien la puissance de péché et de mort qui y habite. Nous devons donc toujours bien savoir de quoi nous parlons, lorsque nous parlons de la « chair ».

Cette puissance, ou « loi de péché, » qui demeure dans nos membres, est extrêmement dangereuse. En effet, elle est de la même nature que Satan, et possède les mêmes caractéristiques que celles du malin. Cette loi de péché peut avoir des pensées, des désirs et des sentiments, que nous pouvons capter au niveau de notre âme, et que nous ne devons surtout pas recevoir, afin de ne pas être contrôlés par eux.

Cet indispensable renouvellement de notre âme comporte deux aspects fondamentaux :

Tout d'abord, nous devons comprendre que notre vie passée de péché a permis à l'ennemi de construire, dans notre âme et notre corps, mais surtout dans notre âme, de véritables forteresses. Ces forteresses doivent être rasées les unes après les autres.

Parmi les forteresses les plus puissantes, nous trouvons : la connaissance et l'image que nous avons de nous-mêmes, notre personnalité, notre caractère, notre culture, nos conceptions générales sur la vie et le monde, nos valeurs, nos préjugés, nos habitudes, et d'une manière générale, l'ensemble des comportements liés à tout ce que nous étions avant notre nouvelle naissance.

Tout cela doit être identifié, et remplacé par tout ce que nous sommes actuellement dans notre nouvelle nature en Christ. Cela implique que nous soyons clairement informés de ce que nous sommes à présent en Christ, dans notre nouvelle nature, mais aussi que nous acceptions et décidions de nous identifier, complètement et définitivement, à cet « être nouveau » que nous sommes, en tant que nouvelle création en Christ.

Cela implique aussi que nous soyons parfaitement déterminés à « mourir à nous-mêmes », étant entendu que ce « nous-mêmes » est celui que nous avons toujours connu avant notre nouvelle naissance, celui auquel nous étions tant attachés avant de devenir une nouvelle création en Christ, celui qui, spirituellement, est déjà mort et enseveli en Christ.

Notre ancienne nature est déjà morte en Christ, et a été remplacée par une nouvelle nature. Nous devons découvrir cette nouvelle nature, et « faire mourir » tout l'héritage que nous a laissé notre ancienne nature, au niveau de notre âme et de notre corps, héritage que la chair (en tant que puissance de péché) tient absolument à conserver.

Sans ce travail de nettoyage et de purification, notre nouvelle nature restera emprisonnée dans sa gangue charnelle, et Christ Lui-même ne pourra pas Se manifester en nous et au travers de nous. C'est justement en ce nettoyage et en cette purification que consiste le perfectionnement des saints.

La Parole de Dieu appelle aussi ce travail la « sanctification ».

Pour mener à bien ce travail de perfectionnement, Dieu a mis à notre disposition deux atouts infaillibles : la présence permanente du Saint-Esprit de vérité en nous, et Sa Parole de vérité, la Bible.

Le Saint-Esprit travaille toujours en parfaite harmonie avec la Parole de Dieu. Pour connaître la volonté de Dieu, nous devons étudier la Bible. Ensuite, pour être conduits par le Saint-Esprit, nous devons mettre la Bible en pratique, en esprit et en vérité.

Si vous prétendez être conduit par le Saint-Esprit, alors que vous êtes en train de désobéir à ce qui est écrit dans la Parole de Dieu, vous vous séduisez vous-mêmes, et vous êtes en fait conduits par un autre esprit que le Saint-Esprit.

C'est le Saint-Esprit qui est chargé de nous conduire dans toute la vérité. C'est Lui qui nous conduit à la connaissance parfaite du Seigneur Jésus, de Sa Personne et de Son œuvre. C'est aussi le Saint-Esprit qui nous conduit dans la vraie révélation et la vraie compréhension de la Bible.

Dans notre perfectionnement spirituel, nous sommes également aidés par les véritables ministères de direction spirituelle que le Seigneur a établis dans Son Eglise. Il faut encore insister sur le fait que tous les ministères de direction spirituelle, dans l'Eglise de Jésus-Christ, n'ont qu'une seule tâche qui leur a été assignée par le Seigneur : le perfectionnement des saints.

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité (Ephésiens 4 v. 11 à 16) ».

Un ancien de l'Eglise qui ne fait pas du perfectionnement des saints sa priorité absolue, est un ancien qui perd son précieux temps, et qui le fait perdre aux brebis du Seigneur.

Il faut aussi reconnaître que beaucoup de conducteurs spirituels se sont auto-proclamés tels, et n'ont pas été appelés par le Seigneur. Mais les brebis du Seigneur ont reçu de Dieu la capacité de reconnaître la voix du Bon Berger. Elles ne doivent donc pas hésiter à s'éloigner au plus vite des faux conducteurs, des mercenaires et des loups ravisseurs.

De quels moyens pratiques disposons-nous pour perfectionner les saints que nous sommes ? Ces moyens sont au nombre de quatre :

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières (Actes 2 v. 38 à 42) ».

Chaque chrétien individuel, tout comme chaque ancien ou ministère de direction spirituelle, doit veiller avec persévérance à ce que sa vie spirituelle, comme la vie spirituelle de l'assemblée, repose fermement sur ces quatre piliers. L'enseignement des apôtres met l'accent sur toute la révélation du nouveau testament, et, tout particulièrement sur les épîtres et le Livre de l'Apocalypse. Ce sont ces Livres qui constituent la nourriture spirituelle fondamentale du corps de Christ.

Les Evangiles nous révèlent le ministère du Seigneur Jésus et la voie du salut, par la repentance et la foi en Jésus.

Les actes des apôtres nous révèlent la nécessité du baptême d'eau et du baptême du Saint-Esprit, pré-requis de tout perfectionnement ultérieur, tout en nous montrant l'exemple concret de ce que devrait être la vie concrète de l'Eglise.

Les épîtres et l'apocalypse nous fournissent tout l'enseignement pratique dont l'Eglise de Christ doit quotidiennement se nourrir, afin d'assurer son perfectionnement régulier. Parmi l'enseignement des apôtres, celui qui a été apporté par l'apôtre Paul est essentiel, car c'est Paul qui a reçu directement du Seigneur la révélation du message de la croix et de la marche par l'esprit.

La communion fraternelle démontre l'importance que revêt la fréquentation régulière des autres membres du Corps de Christ. Car nous sommes tous membres du même Corps, et nous avons tous besoin les uns des autres, pour nous exhorter, nous soutenir, et nous secourir mutuellement.

La fraction du pain est une expression qui désigne le partage du pain et de la coupe, « toutes les fois » que nous les prenons pour commémorer la mort du Seigneur, et tout ce que cette mort représente pour nous. Il ne s'agit donc pas du simple fait de prendre des repas ensemble, même si la cène était prise au cours d'un repas fraternel, ce qui ne constitue nullement une obligation. L'essentiel est de mettre à part des moments où nous partageons le pain et la coupe, en discernant le corps du Seigneur et en commémorant Sa mort, jusqu'à ce qu'Il vienne.

Enfin, les prières, individuelles et collectives, sont le poumon spirituel de l'Eglise. Parmi ces prières, nous pouvons aussi ranger la louange, l'adoration, l'intercession, les prières par l'intelligence, et les prières par l'esprit, c'est-à-dire en langues.

Dans sa sagesse, le Seigneur ne nous a pas indiqués à quelle fréquence nous devons avoir recours à ces quatre moyens d'édification spirituelle. Il voulait en effet que nous soyons conduits par le Saint-Esprit dans la pratique de toutes ces choses. Et si nous

voulons que le Saint-Esprit nous conduise, il est indispensable que nous évitions de tomber dans des routines et dans des liturgies religieuses dépourvues de Vie.

En tout cas, si nous avons établi des routines et des règles, nous devrions être prêts à les modifier chaque fois que le Saint-Esprit nous demande de le faire. Nous ne devons jamais devenir les esclaves des règles que nous avons établies, mais ce sont les règles qui doivent rester au service du perfectionnement des saints.

Nous devons donc avoir recours à tous ces moyens d'édification en fonction des besoins que nous ressentons, et des convictions que nous donne le Saint-Esprit dans notre cœur. Dans ce domaine, nous devons donc éviter deux écueils trop fréquents. Le premier écueil est celui de la religiosité, qui consiste à mettre en place des activités et des programmes bien huilés, confortables et minutés, auxquels nous finissons par accorder une importance quasi-sacrée, et qui n'aboutissent qu'à étouffer la vie et l'action du Saint-Esprit.

Le deuxième écueil est celui d'une anti-religiosité qui n'est pas le fruit de l'Esprit, mais qui n'est encore qu'un des aspects de la chair. Sous prétexte de laisser toute liberté au Saint-Esprit, on finit alors par ne plus rien organiser et ne plus rien décider. On s'enfonce alors dans une passivité mystique qui paralyse toute vie spirituelle authentique.

Etre spirituel ne signifie pas que l'on abandonne toute forme d'organisation. Nos activités personnelles, comme les activités de l'Eglise, doivent au contraire être organisées, car le Seigneur est un Dieu d'ordre. L'ordre établi, nécessairement pour un temps limité, doit correspondre non seulement aux enseignements de la Parole de Dieu, mais aussi aux attentes, aux aspirations et aux besoins individuels ou collectifs des chrétiens. Cet ordre est donc appelé à être modifié, à mesure que nous progressons dans notre perfectionnement pratique.

C'est sans doute pour cela que le Seigneur, dans Sa Parole, n'a pas défini de règles précises ou contraignantes concernant l'organisation et la fréquence des réunions d'enseignement, de communion fraternelle, de fraction du pain, ou de prières. Il nous est simplement mentionné, à titre d'exemple, ce que pratiquait l'Eglise primitive, tout de suite après la Pentecôte :

« Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés (Actes 2 v. 44 à 47) ».

Il ne s'agit pas ici d'un modèle destiné à être copié de manière systématique. Mais nous pouvons observer que le Saint-Esprit avait donné à ces Chrétiens de la première heure le désir de pourvoir généreusement aux besoins de chacun, et d'être chaque jour tous ensemble assidus à la prière, à la communion fraternelle, et au partage du pain et de la coupe, en commémoration de la mort du Seigneur.

Le Saint-Esprit, pour Sa part, n'a pas changé. Il désire insuffler à chaque chrétien ces mêmes besoins et ces mêmes désirs, même si leur réalisation pratique peut prendre des formes diverses selon les lieux et les personnes. Il y a donc un juste équilibre à trouver. Et cet équilibre dépend beaucoup de la qualité et de la maturité des anciens et des ministères de direction spirituelle.

Toutefois, quelle que soit la qualité des conducteurs spirituels qui nous dirigent, nous sommes responsables de l'utilisation personnelle que nous faisons de tous les moyens d'édification et de perfectionnement que le Seigneur met à notre disposition.

De même que nous nourrissons tous les jours notre corps physique, nous devons aussi nourrir tout notre être, en pratiquant chaque jour l'étude de la Parole de Dieu, la communion fraternelle, la fraction du pain, et les prières. Non pas par obligation et en suivant des préceptes rigides, mais parce que nous en ressentons la nécessité spirituelle. Non pas par légalisme religieux, mais par amour pour le Seigneur. Non pas en nous imposant un programme rigoureux, mis en laissant le Seigneur nous conduire par le Saint-Esprit, qui sait placer des fardeaux sur notre cœur.

Le Seigneur veut aussi attirer notre attention sur une qualité essentielle que nous devons manifester, tout au long de ce processus de perfectionnement. Il s'agit de la persévérance. La persévérance implique une ferme décision, dans notre cœur et notre volonté, de continuer à étudier et à mettre en pratique tout ce que le Seigneur nous révèle dans Sa Parole.

Nous devons faire preuve de ténacité dans les moments de découragement, et garder nos yeux fixés sur le but à atteindre, ainsi que sur le chemin qui mène à ce but : « l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Ephésiens 4 v. 12 à 15) ».

L'édification de tout le corps de Christ passe par l'édification personnelle de chaque chrétien individuel, et par l'édification mutuelle de tous les Chrétiens.

« Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification (1 Corinthiens 14 v. 26) ».

« C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites (1 Thessaloniens 5 v. 11) ».

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ (1 Pierre 2 v 4 et 5) ».

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit (Ephésiens 2 v. 20 à 22) ».

Voici, bien-aimés, l'objectif du perfectionnement des saints que nous sommes en Christ : devenir réellement, chacun de nous, et dans tout notre être, une habitation de Dieu en Esprit et, collectivement, devenir un Temple saint dans le Seigneur.

Concluons sur cette parole du Seigneur Jésus :

« Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau (Jean 6 v. 27) ».

Approchons-nous toujours plus près du Seigneur Jésus, nourrissons-nous sans cesse de Lui, croyons en Ses paroles, mettons-les en pratique, en esprit et en vérité. Nous ne manquerons pas alors de nous édifier, individuellement et collectivement, et nous permettrons au Seigneur Jésus de nous édifier comme Il le veut, et pour Sa gloire.

3. À l'usage des pasteurs et responsables spirituels

Le perfectionnement des saints, une tâche unique confiée aux ministères. Christ a donné à Son Église le Saint-Esprit, afin qu'elle soit conduite dans toute la vérité. Mais, dans Sa grâce, Il a aussi fait don à Son Église des ministères de direction spirituelle.

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Ephésiens 4 v. 11 à 15) ».

La première chose que nous pouvons remarquer, c'est que ces ministères de direction spirituelle seront nécessaires, tant que l'ensemble du corps de Christ n'aura pas atteint la mesure de la stature parfaite de Christ. Ces ministères doivent donc s'exercer et être reconnus au sein des églises locales.

La seconde chose que nous pouvons aussi remarquer, c'est que Dieu a fixé à tous les ministères de direction spirituelle un seul et même objectif : le perfectionnement des saints. Même les évangélistes doivent garder en mémoire cet objectif. S'ils travaillent à gagner des âmes à Christ, ils ne doivent jamais oublier qu'ils doivent œuvrer en collaboration avec les autres ministères, afin de conduire ces âmes nouvellement converties à la perfection en Christ. Il n'est donc pas question, dans la pensée du Seigneur, de laisser ces nouveaux convertis à l'abandon.

Pour que les responsables spirituels des églises locales puissent accomplir correctement leur mission, il est donc nécessaire qu'ils aient eux-mêmes clairement compris ce que signifie, pour le Seigneur, le « perfectionnement des saints ».

Chacun peut avoir sa propre idée concernant la manière de perfectionner les saints. Mais ce ne sont pas nos idées personnelles qui doivent compter. Ce qui compte réellement, c'est la pensée du Seigneur, telle qu'elle est exprimée dans Sa Parole. Il s'agit donc, pour tous les ministères, de travailler ensemble pour conduire tous les enfants de Dieu dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, jusqu'à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

L'unité de la foi est l'unité de la connaissance de la Parole de Dieu. Cette unité de la foi va de pair avec l'unité de la connaissance du Fils de Dieu, car le Seigneur Jésus et

Sa Parole sont un. Plus les enfants de Dieu progresseront dans leur perfectionnement pratique, et plus ils seront unis dans leur connaissance de la Bible, comme dans leur connaissance du Seigneur Jésus. **Plus leur communion spirituelle sera donc parfaite.**

Les différents ministères ne pourront parvenir à cet objectif que s'ils ont compris que leur rôle, en fait, consiste à révéler aux disciples de Christ la perfection qu'ils possèdent déjà dans le Seigneur, et à les aider ensuite à marcher concrètement dans cette perfection. Seul ce perfectionnement des saints permettra à tous les membres de l'Eglise de parvenir à cet état de maturité spirituelle où nous ne serons plus ballottés à tout vent de doctrine, mais où nous pourrons exercer pleinement le ministère que Dieu a confié à chacun.

Nous ne pourrons croître à tous égards que si nous demeurons en Christ, c'est-à-dire dans la vérité, et si nous persévérons à professer cette vérité dans l'amour.

Le but que je recherche, dans ce petit manuel pratique, n'est pas de faire étalage d'une quelconque supériorité spirituelle, mais d'exposer simplement ce que le Seigneur m'a enseigné concernant le perfectionnement des saints, et de le partager avec tous ceux qui sont confrontés à cette même tâche. Je suis donc également preneur de tout ce que le Seigneur a révélé à d'autres, et que je n'aurais pas compris.

Un fondement indispensable : Christ et Son œuvre.

Il va de soi, mais il vaut mieux le dire, que le perfectionnement des saints ne peut concerner que ceux qui sont déjà saints en Jésus-Christ, c'est-à-dire ceux qui sont passés par une nouvelle naissance en Christ. Il ne sert à rien de vouloir perfectionner ceux qui ne sont pas passés par la repentance et la foi en Jésus. Notre but n'est pas d'inculquer des principes de morale chrétienne, même si ces principes sont bons en soi. Notre but est de faire passer sur le plan concret de notre vie de tous les jours, la perfection qui nous est déjà acquise dans notre esprit régénéré.

Nous devons donc, dès le départ, établir le solide fondement de l'œuvre de Christ. Le Fils de Dieu S'est incarné dans une chair semblable à la nôtre, mais sans péché, pour expier notre péché sur la croix, et accomplir pour nous un salut parfait, pour notre esprit, notre âme et notre corps.

« Cependant, il a porté nos souffrances (nos maladies), il s'est chargé de nos douleurs (de nos infirmités), et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris (Esaïe 54 v. 4 et 5) ».

« Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris (1 Pierre 2 v. 24) ».

« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit: maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis (Galates 3 v. 13 et 14) ».

Christ, sur le bois de la croix, en Se chargeant de nos péchés, de nos maladies et de la mort, nous a, une fois pour toutes, entièrement libérés à la fois du péché, de la malédiction attachée au péché, et de toutes les conséquences du péché.

Ce grand salut nous est déjà parfaitement et entièrement acquis. Mais il ne se manifeste pas d'un seul coup dans notre vie. Il commence par se manifester dans notre esprit, par la nouvelle naissance, dont nous allons parler plus loin. Il se continue par notre libération de l'emprise du péché, lorsque nous renouvelons nos pensées et que nous purifions notre âme. Cette étape se réalise lorsque nous comprenons le message de la croix, et que nous apprenons à marcher par l'esprit. Et notre salut se prolonge et s'achève par la vivification et la guérison de notre corps, en attendant sa résurrection finale.

Que faisait l'Eglise primitive ? Dans l'Eglise primitive, les nouveaux convertis étaient immédiatement baptisés d'eau par immersion.

Le baptême représente notre mort, notre ensevelissement et notre résurrection en Christ. Puis on les exhortait à demander aussitôt le baptême de l'Esprit, que tous recevaient sans délai.

Il faut qu'il en soit de même aujourd'hui. Il n'est absolument pas normal de faire attendre les nouveaux convertis, avant de les baptiser, pas même une seule journée. Et Dieu donne Son Esprit immédiatement à tous ceux qui le Lui demandent, et qui Lui obéissent.

Ensuite, les disciples persévéraient dans les quatre activités fondamentales de la vie de l'Eglise.

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières (Actes 3 v. 42) ». Ces quatre activités ont pour but l'édification de l'Eglise. Quand on parle d'édification, on parle nécessairement de perfectionnement. Il s'agit par là, pour tous les disciples de Christ, de devenir de moins en moins charnels, et de plus en plus spirituels.

Le rôle primordial de l'enseignement des apôtres.

La toute première de ces activités est l'enseignement des apôtres. Il s'agit de l'enseignement donné par les apôtres de Christ, notamment dans les épîtres. Ce sont eux qui ont reçu les révélations plus profondes dont le Seigneur Jésus parlait avant Sa crucifixion, lorsqu'il disait : **« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la vérité (Jean 16 v. 12 et 13) ».**

Parmi ces choses que les disciples ne pouvaient pas encore « porter, » il y avait le message complet de la croix, tel que Paul le présente dans Romains 6, et l'apprentissage de la marche par l'esprit.

Dans toutes ses épîtres, Paul passe beaucoup de temps à exposer le message de la croix, et à exhorter les disciples à marcher par l'esprit. Il savait que si l'Eglise n'apprenait pas à marcher par l'esprit, elle ne donnerait pas un témoignage à la gloire

de Dieu, et ne permettrait pas au Seigneur Jésus de Se manifester au travers de Son peuple.

Une nécessaire explication préalable.

Cette remarque nous conduit à insister sur deux points fondamentaux, qui constituent le préalable à tout travail de perfectionnement des saints. Ces deux points fondamentaux consistent à expliquer aux nouveaux convertis de quoi est constitué tout être humain, dans les trois parties de son être, et en quoi consiste une nouvelle naissance en Christ.

En effet, tant que l'on n'a pas compris quels sont les éléments qui composent un être humain, on ne comprendra pas non plus clairement ce qu'est la nouvelle naissance en Christ. Notre nature tripartite. Voici ce qu'écrit l'apôtre Paul aux Thessaloniens :

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera (1 Thessaloniens 5 v. 23 et 24) ».

Ce passage nous montre qu'un être humain est composé de trois parties distinctes: l'esprit, l'âme et le corps. Toutefois, dans ce passage, la définition du mot « âme » n'est pas la même que celle du même mot « âme », tel qu'il est employé dans le Livre de la Genèse : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant (mot à mot : « une âme vivante ») (Genèse 2 v. 7) ».

Selon le contexte, « âme » signifie donc soit la « personne vivante » tout entière, soit, comme dans 1 Thessaloniens 5, seulement la partie psychique de notre être, le centre de notre conscience de soi et du monde.

Au début de la création, avant la chute, l'homme était réellement un être spirituel, un esprit pur et parfait incarné dans un corps immortel, composé de la poussière de la terre. Adam et Ève étaient pleinement conscients à la fois du monde spirituel et du monde matériel. Et ce monde spirituel dont ils étaient conscients était le monde spirituel de Dieu.

Au moment de la chute, Adam et Ève sont morts. Non pas morts physiquement, mais morts spirituellement. Leur esprit a été coupé de Dieu et a été plongé dans les ténèbres de la mort spirituelle, qui est contrôlée par Satan. Peu à peu, le domaine de l'esprit s'est trouvé fermé pour l'humanité déchue, sauf pour les hommes qui voulaient explorer ce monde spirituel de Satan pour leur profit, comme le font les sorciers et les magiciens.

Quand Dieu a donné la loi à Son peuple d'Israël, il a clairement interdit tout contact avec ce monde spirituel de Satan (Deutéronome 18 v. 9 à 14). Dans nos sociétés occidentales industrielles et matérialistes, la plupart des hommes ne savent même plus qu'il existe un monde spirituel, ni qu'ils possèdent un esprit, qui est leur homme intérieur véritable.

J'explique toujours que notre esprit est réellement un « homme intérieur » complet, et qu'il a exactement la même forme que notre corps physique. Mais notre esprit n'est pas constitué de matière physique, comme notre corps. Il est constitué d'une substance spirituelle immortelle.

Si vous pouviez voir votre esprit, vous verriez un « homme » intérieur complet, qui possède, comme notre corps physique, une tête, des membres, des pieds, des mains, etc... Notre esprit est aussi capable de réfléchir, de penser, de décider et d'éprouver des sentiments.

Notre esprit, avant et après notre conversion.

Avant notre conversion, notre esprit existait, mais dans la mort spirituelle. Il était habité et contrôlé par une puissance de mort et de péché, qui était entrée dans Adam et Ève au moment de la chute, et qui s'est ensuite étendue à tous leurs descendants : « **C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché... (Romains 5 v. 12) ».**

Cette puissance de péché, entrée d'abord dans l'esprit d'Adam et d'Eve, s'est ensuite répandue dans tout leur être, jusqu'à ce que leur corps physique passe lui aussi par la mort, bien des années plus tard.

Aujourd'hui, lorsqu'un pécheur, à l'écoute de l'Évangile, et sous l'action du Saint-Esprit de Dieu, se repent de ses péchés et reçoit Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur, Dieu, non seulement efface ses péchés, mais fait passer son esprit par une nouvelle naissance. Cette nouvelle naissance spirituelle est un acte créateur de Dieu, qui re-crée dans l'homme, comme il l'avait créé en Adam au commencement, un esprit pur, saint, et parfait, et qui le place dans notre corps mortel.

Comme notre esprit est notre « homme intérieur » véritable, c'est à ce moment précis que nous devenons une nouvelle création en Christ.

Toutefois, contrairement au corps d'Adam avant la chute, notre corps physique actuel reste soumis à la mort physique. Mais il peut être libéré de l'emprise de la puissance de la mort, pour devenir un instrument de la justice de Dieu, pourvu que nous apprenions à marcher par l'esprit.

En revanche, un Chrétien né de nouveau possède ce qu'Adam ne possédait pas : la présence bénie de Dieu Lui-même en lui, dans son esprit régénéré. Il est devenu le temple vivant du Saint-Esprit.

Combien peu de Chrétiens apprécient à sa juste valeur cette présence divine permanente en eux. N'oublions jamais que Dieu Lui-même, Père, Fils et Saint-Esprit, a fait Sa demeure permanente en nous. Nous devenons réellement, dans notre esprit régénéré, un « homme nouveau » en Christ. Notre « homme intérieur » est re-créé à l'image de celui qui l'a créé, Jésus-Christ.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (création). Les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5 v. 17) ».

« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Corinthiens 5 v. 21) ».

« L'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé (Colossiens 3 v. 10) ».

« L'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité (Ephésiens 4 v. 24) ».

Notre âme et notre corps ne sont pas régénérés à notre nouvelle naissance.

La puissance de péché ne contrôle donc plus notre esprit, lorsque nous sommes nés de nouveau. Mais elle contrôle toujours notre âme, qui n'est pas régénérée à notre nouvelle naissance. Il faut qu'elle soit renouvelée par l'action purificatrice de la Parole de Dieu et du Saint-Esprit.

Quant à notre corps physique, lui non plus n'est pas régénéré à notre nouvelle naissance. Mais il devient littéralement un membre du corps de Christ. Il peut donc recevoir la vie de Christ, qui est une vie de résurrection, et demeurer sain et en bon état jusqu'à notre mort, ou jusqu'au retour de Jésus : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie (mot à mot : vivifiera) à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous (Romains 8 v. 11) ».

Même si notre corps physique doit encore passer par la mort physique, si le Seigneur Jésus n'est pas revenu avant, il peut donc être, dès à présent, libéré de l'emprise du péché et de la chair, pour devenir un instrument de l'esprit. Mais, pour cela, nous devons apprendre à marcher par l'esprit.

Notre âme est un intermédiaire entre l'esprit et le corps. Si notre âme est encombrée par tout ce qui vient de la chair, elle empêchera notre nouvelle nature (notre esprit) de se manifester dans notre vie de tous les jours. Tandis que, si notre âme est renouvelée, si nos pensées, en particulier, sont conformes à la Parole de Dieu et aux pensées de Dieu, alors notre esprit sera libre de se manifester, au travers de notre âme renouvelée, et d'être aussi un pur canal pour la manifestation du Seigneur Jésus au travers de nous.

La chair est une puissance de péché qui demeure dans nos membres.

C'est cette puissance de péché et de mort que Paul appelle « la chair », parce qu'elle reste fixée au niveau de notre corps physique, après notre nouvelle naissance. La seule manière de maîtriser cette puissance de péché, c'est de comprendre que la croix

nous en a libérés, et que la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ nous a affranchis de son emprise.

« La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair (sous-entendu : la chair de Jésus), en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit (Romains 8 v. 2 à 4) ».

Il est donc clair que, tant que nous marchons selon la chair, nous sommes encore sous l'emprise de cette loi de péché qui demeure dans nos membres. Tandis que, si nous marchons selon l'esprit, nous sommes délivrés de cette emprise. [C'est cela, le perfectionnement des saints : apprendre aux saints à marcher selon l'esprit, et non plus selon la chair.](#)

Le problème ne réside donc pas dans notre corps physique proprement dit, mais il réside dans la puissance de péché qui habite dans notre corps physique. Nous devons apprendre à désactiver, à rendre inopérante, cette puissance de péché, afin de pouvoir marcher selon l'esprit, et non plus selon la chair.

Cette chair est aussi capable d'avoir des pensées, des sentiments, des émotions, des désirs et des passions. Mais ceux-ci sont à présent en opposition complète avec les pensées, les sentiments, les émotions et les désirs qui nous viennent de l'esprit : « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair (Galates 5 v. 17) ».

Avant notre conversion, notre esprit non régénéré était notre « vieil homme ». Après notre nouvelle naissance, nous devenons, dans notre esprit régénéré, un « homme nouveau », incarné dans un corps physique où habite encore une loi de péché. Nous devrions même dire, non pas que nous possédons un esprit nouveau, mais que nous sommes un esprit nouveau incarné dans un corps physique.

L'âme et l'esprit.

Il nous faut ensuite faire clairement la distinction entre notre âme et notre esprit.

Actuellement, au sens psychologique ordinaire, notre âme peut être définie comme notre être psychique conscient, notre centre de la conscience de soi et du monde. C'est au niveau de notre âme que nous prenons connaissance des pensées, des émotions, des sentiments, et des désirs qui parviennent à notre conscience.

Mais nous devons apprendre à faire le tri entre les pensées, émotions, sentiments et désirs qui proviennent de Dieu et de notre esprit régénéré, d'une part, et ceux qui proviennent de Satan et de la puissance de péché qui continue d'habiter dans nos membres, d'autre part. En effet, tout ce qui provient de Dieu et de notre esprit régénéré est pur et saint. Notre esprit a été re-créé à l'image de Dieu. Il est un seul esprit avec Christ (1 Corinthiens 6 v. 17), il est participant de la nature divine, et il est même incapable de pécher (1 Jean 3 v. 9).

Toutefois, si notre esprit est saint, pur et parfait, notre âme ne l'est pas. Si notre « vieil homme » est mort et enterré avec Christ, notre âme n'est pas encore entièrement débarrassée de tout ce que ce « vieil homme » avait lentement construit comme forteresses de mensonges et de faux raisonnements, depuis le moment de notre naissance physique, jusqu'au moment où nous avons appris à marcher par l'esprit.

Le combat du chrétien né de nouveau se situe donc clairement au niveau de son âme. Celle-ci est le siège d'un terrible conflit entre tout ce qui nous vient de Dieu, par notre esprit régénéré, et tout ce qui nous vient de Satan, par la puissance de péché qui habite dans notre corps, c'est-à-dire par la chair. Nous ne pouvons mener ce combat, et marcher dans la victoire, que si nous connaissons la vérité qui nous affranchit. [Comment pourrions-nous vaincre le menteur, si nous sommes contrôlés par ses mensonges ?](#)

Nous devons littéralement changer d'identité.

Le problème du Chrétien, c'est qu'il est encore trop identifié à son ancienne nature, sans réaliser que celle-ci est morte, et qu'elle a été remplacée par une nouvelle nature belle et parfaite. La chair profite de l'ignorance ou de l'incrédulité du Chrétien, pour lui faire croire que son ancienne nature est toujours vivante, et qu'il est toujours, de nature, un pauvre pécheur pourri.

Comme la chair est la « sœur jumelle » de notre ancienne nature, elle peut facilement faire croire au chrétien que son ancienne nature est toujours vivante, car il est toujours conscient de mauvaises pensées et de mauvais sentiments, qui lui viennent « de l'intérieur », sans réaliser que ceux-ci ne proviennent plus de lui-même, mais qu'ils proviennent d'une puissance de péché qui habite dans ses membres, mais qui n'a plus rien à voir avec sa nouvelle nature.

Nous devons donc considérer la chair comme une étrangère qui vit dans nos membres, mais qui n'a plus rien de commun avec ce que nous sommes maintenant en Christ.

[Pour résumer tout ce qui vient d'être dit jusqu'ici, nous dirons ceci :](#)

- Nous devons commencer par expliquer aux nouveaux convertis la nature tripartite de l'être humain, composé d'un esprit, d'une âme et d'un corps.
- Nous devons leur expliquer ce qui se passe au moment de la nouvelle naissance. Notre esprit change alors de nature. Nous devons bien définir le « vieil homme, » et « l'homme nouveau ». Nous devons bien définir ce qu'est notre esprit régénéré, et expliquer sa vraie nature, car cet esprit régénéré est en fait notre nouvelle identité en Christ.
- Nous devons bien leur expliquer la différence entre l'âme et l'esprit.
- Nous devons définir la « chair », et expliquer que la chair est une puissance de péché et de mort qui reste présente dans notre corps physique, après notre nouvelle naissance, mais dont Christ nous a libérés, afin que nous puissions marcher selon l'esprit.

A ce sujet, nous devons bien expliquer que la chair n'est plus « nous », mais qu'elle est complètement étrangère à notre nouvelle nature, qui est notre vraie et unique nature. Tout ce que nous pouvons ressentir de mauvais dans nos pensées et nos sentiments, par exemple, ne vient plus de nous, si nous sommes nés de nouveau, mais vient de la chair qui vit en nous. [Il est très libérateur de le savoir.](#)

– Nous devons donc faire comprendre au nouveau converti qu'il ne possède pas deux natures, l'ancienne et la nouvelle, une mauvaise et une bonne, mais qu'il ne possède qu'une seule nature, la nouvelle, qui est son esprit régénéré, créé à l'image du Seigneur Jésus. Son ancienne nature était son esprit avant sa nouvelle naissance. Sa nouvelle nature est son esprit régénéré.

Renoncement à soi-même, et acceptation de notre nouvelle identité.

A partir de ce point, il nous sera facile d'expliquer au nouveau converti que son problème essentiel consiste à présent à renoncer entièrement et définitivement à la « vieille personne » qu'il était avant sa nouvelle naissance, pour s'identifier complètement, d'abord par la foi, à la personne entièrement nouvelle qu'il est à présent en Jésus-Christ. Car cette « vieille personne » est morte et ensevelie en Christ, et nous sommes devenus une nouvelle personne à l'image de notre Créateur.

Ce renoncement à soi-même était ce que le Seigneur Jésus avait déjà demandé à Ses disciples dans les Évangiles, mais sans pouvoir encore leur expliquer de quelle manière ils pouvaient obéir à cette exigence : **« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera (Matthieu 16 v. 24 et 25) ».**

Nous pouvons à présent comprendre que le Seigneur demandait à Ses disciples de renoncer à leur ancienne nature de péché, pour pouvoir se revêtir de la nouvelle nature qu'ils allaient recevoir en Lui. C'est souvent ce qui est le plus difficile à faire, car nous sommes, au départ de notre vie chrétienne, encore très attachés à « nous-mêmes », sans réaliser que nous avons changé de « moi ».

Nous sommes encore englués dans les « liens de générations », les « malédictions ancestrales », les conditionnements passés, sans réaliser que la mort et la résurrection de Jésus nous ont déjà délivrés de tous ces liens, dans notre nouvelle nature.

Tant que nous sommes contrôlés par la chair, nous restons sous l'emprise de ces malédictions, et de tout notre passé de pécheurs. Mais dès que nous prenons notre place dans notre nouvelle identité, en Christ dans les lieux célestes, nous sommes, d'un coup et une fois pour toutes, entièrement affranchis de toutes ces malédictions et de tous ces liens.

Inutile donc de perdre notre temps à « briser les liens du passé », à « couper les malédictions des ancêtres », et à déterrer un cadavre qui est déjà mort et enterré en Christ depuis longtemps. Il suffit de nous installer par la foi dans notre nouvelle nature. D'ailleurs, le seul moyen de motiver le nouveau converti à renoncer rapidement à la personne qu'il était avant sa nouvelle naissance, c'est de lui exposer en détail la

beauté, la sainteté, la pureté et la perfection de la nouvelle personne qu'il est déjà en Christ, dans son esprit nouveau.

C'est parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils gagnent en échange, quand on leur demande de renoncer à leur vieille nature de péché, que la plupart des chrétiens ont tant de mal à se considérer comme de nouvelles créatures! Ils savent ce qu'ils perdent, car ils connaissent bien ce qu'ils étaient, mais ils ne savent pas ce qu'ils gagnent, car ils ne connaissent pas ce qu'ils sont maintenant en Christ.

Nécessité de la foi.

Il faut que toutes ces notions fondamentales soient non seulement bien comprises, mais aussi bien acceptées par la foi. Certains comprennent tout de suite, d'autres ont besoin de plus de temps, et c'est pour cela que nous ne devons pas nous lasser de répéter ces mêmes vérités, car elles nous sont indispensables pour apprendre à marcher par la foi.

Mais une simple connaissance intellectuelle de ces vérités ne suffit pas. Je connais des gens qui sont capables de vous réciter tous les principes de la marche par l'esprit, mais qui, manifestement, marchent encore selon la chair. Pourquoi ? Parce qu'ils sont d'accord avec ces vérités d'une manière intellectuelle, mais ils ne les croient pas dans le fond de leur cœur.

Il nous faut donc non seulement méditer ces vérités, mais aussi les faire descendre dans notre cœur. Or une vérité ne descend dans notre cœur que si nous y attachons la foi, si nous la croyons.

En outre, au début de notre apprentissage, nous avons souvent tendance à « essayer » de marcher par l'esprit par nos propres forces. Évidemment, nous n'y parvenons pas, et nous nous décourageons. Cette fausse marche par l'esprit devient alors un fardeau pesant. Nous nous sommes remis sous une loi. Et aucune loi n'accomplit la justice de Dieu.

Nous devons donc comprendre que nous ne pouvons marcher selon l'esprit que par la foi, si nous croyons en l'œuvre de Christ, et si nous savons qui nous sommes en Christ.

Nécessité de bien comprendre notre identification avec Christ.

A ce sujet, les chapitres 6, 7 et 8 de l'épître aux Romains sont fondamentaux, car ils nous expliquent clairement de quelle manière nous sommes morts, ensevelis et ressuscités en Christ, comment nous devons nous approprier notre héritage spirituel par la foi, comme Abraham, et comment la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ nous a libérés de la loi du péché et de la mort, qui est dans la chair.

Nous devons spécialement insister sur le fait accompli de notre identification absolue avec Christ, dans Sa crucifixion, Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection, et Son ascension.

Quand Christ est mort, nous sommes morts avec Lui. Quand Il est ressuscité, nous sommes ressuscités avec Lui. Et quand Il est monté au ciel pour s'asseoir à la droite du Père, nous y sommes montés avec Lui, et nous sommes actuellement, dans notre esprit, « assis dans les lieux célestes en Christ », bien au-dessus de satan et de toutes ses dominations.

D'une manière générale, ce sont les épîtres de Paul qui nous révèlent le plus clairement le message de la croix, et qui nous expliquent comment marcher par l'esprit. Car Paul a reçu cette révélation directement du Seigneur Jésus (Galates 1 v. 12). Nous devons méditer tout particulièrement les épîtres aux Romains, aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Galates et aux Colossiens. L'épître aux Hébreux est également fondamentale à ce sujet.

Plus nous méditerons ces épîtres, et la Parole de Dieu en général, et plus nous comprendrons la vérité. Plus notre foi grandira, et cette foi véritable sera suivie par les œuvres qui l'accompagnent, celles que Dieu a préparés d'avance pour que nous les pratiquions.

Notre position en Christ.

Pour marcher par l'esprit, nous devons donc d'abord nous « installer » par la foi dans l'esprit, c'est-à-dire dans notre nouvelle nature régénérée, nous approprier notre nouvelle identité en Christ, et méditer constamment tout ce qui se rapporte à notre position céleste d'enfants de Dieu, « assis en Christ dans les lieux célestes ».

Dans Sa grâce, le Seigneur a voulu nous faire participer à Sa nature divine, nous associer à Son trône, nous élever à la position spirituelle la plus haute dans l'univers, et faire de nous Ses enfants, dans la sainteté et la vérité.

Nous devons donc oser nous considérer comme Dieu nous considère à présent en Christ, arrêter de nous considérer comme de pauvres pécheurs misérables, et accepter de recevoir ce don magnifique que notre Père nous a fait, en faisant de nous de nouvelles créations en Son Fils Jésus. Nous ne pouvons devenir, concrètement, que ce que nous sommes déjà en Christ, pourvu que nous le croyions. C'est en ce sens que nous pouvons affirmer que nous sommes des saints en voie de sanctification, et des parfaits en voie de perfectionnement.

Un apprentissage pratique plus efficace et plus rapide. Nous ne pourrions profiter pleinement de toutes les expériences que nous faisons dans notre existence, que si nous avons compris ces vérités que nous venons d'exposer. Tout événement que nous pourrions vivre, qu'il soit positif ou négatif, sera alors une occasion d'apprentissage. Car c'est à ces occasions que nous pourrions mettre en pratique tout ce que nous avons appris et compris.

Nous pourrions alors réaliser où nous en sommes, spirituellement parlant. Car la manière dont nous réagissons aux problèmes que nous rencontrons est bien plus importante que ces problèmes eux-mêmes.

Nous pourrions ainsi voir si nous réagissons encore dans la chair, ou si c'est l'esprit qui se manifeste dans notre réaction. Et nous pourrions apprendre même de nos

échecs et de nos chutes. Nous pourrions de la sorte savoir s'il reste encore de la chair à crucifier en nous. Jésus l'a déjà entièrement crucifiée il y a deux mille ans, mais nous devons nous-mêmes appliquer cette crucifixion à la chair qui est dans nos membres.

« Crucifier la chair », ce n'est pas la faire disparaître, c'est ne plus lui permettre de nous contrôler, ni de se manifester dans notre comportement. Nous ne serons pas encore délivrés de la présence de la chair dans nos membres, mais nous serons délivrés de son emprise.

Dès que nous sommes installés par la foi dans notre esprit régénéré, nous savons que, même si la chair continue à demeurer dans nos membres, il existe, entre la chair et notre esprit régénéré, la barrière infranchissable de la croix, de la mort de Jésus. Nous serons conscients de toutes les tentatives de la chair pour nous contrôler, puisqu'elle habite dans nos membres, mais nous saurons que nous ne sommes plus soumis à sa puissance. La chair n'a plus aucune possibilité de nous dominer, si nous sommes dans la foi par rapport à l'œuvre de Christ.

Pour rester dans cette foi, nous devons en permanence rester conscients de la Parole de Dieu. Nous ne devons jamais oublier que nous sommes de nouvelles créations, que nous sommes morts et ressuscités en Christ, que nous avons été transportés dans le royaume victorieux de Dieu, et que la chair est restée dans le royaume vaincu de Satan.

Nous nous rendrons compte, en progressant, que notre foi grandit de plus en plus. Nous expérimentons alors un repos de la foi de plus en plus grand. Nous réalisons que la marche par l'esprit est une marche paisible et naturelle, au cours de laquelle notre vraie nature peut se manifester de plus en plus librement et de plus en plus complètement.

En fait, comme notre nouvelle nature a été créée à l'image du Seigneur Jésus, c'est le Seigneur Jésus Lui-même qui peut alors Se manifester de plus en plus au travers de nous, à mesure que notre marche par l'esprit se développe et s'affermi. C'est le but suprême de Dieu notre Père : manifester Son Fils Jésus en nous et au travers de nous, que ce soit dans la vie de chaque enfant de Dieu, ou dans toute l'Eglise, qui est le Corps de Christ.

Nous vivons alors, de plus en plus consciemment, sur le plan de l'esprit, car nous penserons sans cesse aux choses d'en haut. Nous aurons appris à amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ. C'est ainsi que notre intelligence sera renouvelée, pour s'aligner en permanence sur la Parole de Dieu.

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez qu'elle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait (Romains 12 v. 2) ».

Tant que notre intelligence n'est pas renouvelée, nous aurons du mal à discerner la volonté de Dieu : « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de

Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ (2 Corinthiens 10 v. 3 à 6) ».

Pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ, nous devons capturer toute pensée de mensonge, toute pensée contraire à la Parole de Dieu, lorsqu'elle se manifeste à notre conscience, et l'enfermer dans la vérité, pour que la Vérité la détruise! Cela implique que nous connaissions bien la vérité de Dieu, et que nous passions du temps à étudier Sa Parole.

Le moyen le plus efficace de ne plus recevoir les pensées de la chair, c'est de penser constamment aux choses de l'esprit. Plus nous nous remplissons des pensées de Dieu, qui sont dans Sa Parole, et plus nous empêcherons les pensées de la chair de nous envahir. C'est le vide dans nos pensées qui attire les démons.

Une fois que nous aurons assimilé tous ces principes de base et toutes ces notions fondamentales, nous constaterons avec joie que nos progrès dans la marche par l'esprit seront de plus en plus rapides. Pourquoi ? Essentiellement, parce que nous aurons pleinement réalisé qui nous sommes en Christ, et qui est Celui qui demeure en nous.

Nous aurons compris, une fois pour toutes, que nous sommes, en Christ, de nouvelles créations saintes, pures et parfaites, justes de la justice même de Dieu. Quand nous le savons, d'une manière aussi certaine que nous savons que le sang de Jésus nous a purifiés de nos péchés, alors, nous n'aurons aucun mal à nous comporter comme les saints que nous savons que nous sommes.

De même qu'un pécheur n'a aucun mal à pécher, et qu'il doit même se forcer à bien se comporter, de même, un saint n'a aucun mal à se comporter comme le saint qu'il est. **Il aura même de plus en plus de mal à pécher, car il sera de plus en plus consciemment identifié à Celui qui demeure en Lui, le Seigneur Jésus-Christ.**

Conclusion.

Je me suis efforcé, dans ce petit manuel, de présenter toutes les notions fondamentales qui devraient être expliquées et enseignées aux nouveaux convertis dès le début de leur vie chrétienne, afin de les perfectionner et de leur apprendre à marcher par l'esprit.

Que tout se fasse pour la gloire du Seigneur et l'avancement de Son royaume.

4. Le perfectionnement des saints

Vous habitez jusque-là au premier étage, celui de votre âme non renouvelée. Vous déménagez au second étage, celui de l'esprit. Cela signifie que vous vous êtes identifié à votre nouvelle nature. C'est là que vous pouvez à présent communier avec votre Père Céleste, en esprit et en vérité.

Marcher par l'esprit représente l'objectif suprême que le Seigneur nous demande d'atteindre sur cette terre, jusqu'à notre enlèvement à Sa rencontre dans les airs. Marcher par l'esprit, c'est marcher comme Jésus a marché, quand Il est venu S'incarner sur cette terre.

Tout d'abord, attention ! Marcher par l'esprit, ce n'est pas entendre des voix, surtout des voix qui nous demanderaient de faire des choses bizarres, qui ne seraient pas conformes à l'enseignement de la Parole de Dieu. C'est donc rester prudents comme les serpents, et simples comme les colombes, pour être capables de discerner les ruses de l'ennemi et de la chair.

Marcher par l'esprit, c'est d'abord être un chrétien qui connaît sa nouvelle identité et sa position spirituelle en Christ.

C'est un chrétien qui est entièrement décidé à faire la volonté de Dieu. C'est donc faire totalement confiance à Dieu, et croire alors qu'Il ne nous laissera jamais nous égarer loin de Sa volonté. Marcher par l'esprit, c'est apprendre à rester calme et tranquille en toute circonstance, et nous attendre à Dieu pour qu'Il nous conduise Lui-même dans le perfectionnement des saints.

Nous devons nous engager dans ce processus de perfectionnement en ayant foi en Dieu, car Il nous a prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils : **« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères (Romains 8 v. 29) ».**

Ceux qui affirment que l'on ne pourra jamais être parfait tant que nous serons sur cette terre ne font que prouver qu'ils ne savent pas ce qu'est la marche par l'esprit. Jésus a bien dit : **« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait (Matthieu 5 v. 48) ».**

Les chrétiens charnels, ou qui n'ont pas appris la marche par l'esprit, peuvent accuser Dieu de placer la barre trop haut. Ils invoquent donc la compassion et la miséricorde de Dieu, qui, selon eux, finira par se lasser de Ses exigences trop élevées, pour Se contenter d'un compromis acceptable. *« Seigneur, merci de nous avoir sauvés, et merci de passer l'éponge sur le fait que nous continuons à marcher par la chair...! »*

Certes, Dieu est toujours prêt à pardonner nos iniquités et nos manquements, et Il le fera toujours, chaque fois que nous les Lui confessons. Mais Il ne permettra jamais

que nous nous contentions d'une vie chrétienne médiocre, faite d'échecs constants et de hauts et de bas permanents. Comment pourrait-Il S'en contenter, quand Il a déjà tout prévu pour nous permettre de marcher pleinement par l'Esprit ? Il nous a prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils. Il nous aime autant qu'Il aime Jésus.

Nous pourrions être excusables, si la marche par l'esprit était réservée aux grands théologiens, aux docteurs de la loi, ou à certains êtres doués et exceptionnels. Mais la Bible nous enseigne clairement que la marche par l'esprit est pour tous les chrétiens, du plus « petit » au plus « grand ». Nous n'avons aucune excuse à invoquer devant Dieu, si nous ne marchons pas par l'esprit. Nous ne pouvons que confesser notre ignorance ou notre incrédulité, et demander au Seigneur qu'Il nous ouvre les yeux, pour que nous voyions, et le cœur, pour que nous croyions.

La bonne nouvelle, c'est que Christ, par Son sacrifice, nous a déjà rendus parfaits dans notre esprit. Nous en avons déjà abondamment parlé dans les enseignements précédents.

Notre problème, ce n'est donc pas d'essayer d'obtenir quelque chose que nous n'avons pas, mais c'est de manifester, dans tous les aspects pratiques de notre vie, dans notre âme et dans notre corps, ce que nous possédons déjà dans notre esprit.

Rappel des vérités fondamentales que nous devons bien savoir.

L'esprit que nous avons avant notre nouvelle naissance était notre « vieil homme ». Notre « vieil homme » a été mis à mort quand Christ est mort. Il a été remplacé par un « homme nouveau » quand Christ est ressuscité. Cet homme nouveau, c'est notre esprit régénéré. Nous possédons en Christ une nouvelle identité, semblable à la Sienne.

Nous revêtir de l'homme nouveau, c'est apprendre à le manifester, en CROYANT simplement que nous sommes cet homme nouveau. Mais il y a une partie de notre être qui n'a pas été régénérée à notre nouvelle naissance. Il s'agit de notre âme et de notre corps. Notre âme est notre personnalité consciente. Notre « vieil homme » est mort, mais nous devons nous dépouiller des restes de ce « cadavre » qui peuvent encore subsister dans notre âme et notre corps, et que la chair s'efforce de nourrir et d'entretenir.

La chair est une « loi de péché et de mort » qui demeure dans notre corps, et qui continuera à y habiter jusqu'à notre mort ou notre enlèvement. La chair n'est pas notre « vieil homme », mais elle est animée par le même esprit qui était celui du vieil homme. La chair a donc les mêmes pensées, les mêmes sentiments et les mêmes volontés qu'avait notre « vieil homme », avant sa nouvelle naissance. [La chair essaye donc de nous faire croire que notre « vieil homme » n'est pas mort.](#)

Et nous la croyons, parce que nous ressentons toujours, au-dedans de nous, comme avant notre conversion, des pensées impures, des sentiments impurs, et des volontés impures. Mais nous nous trompons sur l'origine de ces choses. Elles ne viennent plus de nous-mêmes, mais elles viennent de la chair.

Même si nous ne pouvons pas être libérés de la présence de la chair, nous avons l'assurance que nous pouvons être libérés de son contrôle, en marchant par l'esprit. L'apprentissage de la marche par l'esprit consiste à éliminer de notre âme et de notre corps tout ce que le vieil homme y avait construit, ainsi que toute influence de la chair, et à manifester concrètement l'homme nouveau.

Notre âme et notre corps doivent donc être renouvelés, purifiés, sanctifiés, par le perfectionnement des saints.

Ce perfectionnement s'opère par l'action de la Parole de Dieu et du Saint-Esprit qui habite en nous. Le Saint-Esprit et la Parole de Dieu nous permettent de discerner la nature des pensées, des sentiments et des volontés qui se manifestent au niveau de notre âme, et d'éliminer tout ce qui vient de la chair et de Satan. Ainsi, notre âme et notre corps se purifient de plus en plus, pour devenir des instruments de plus en plus efficaces au service de l'Esprit de Dieu et de notre esprit régénéré.

La malédiction et la mort ne peuvent continuer à agir en nous que si nous continuons à marcher par la chair. Mais elles sont complètement coupées dès que nous marchons par l'esprit.

Les étapes de notre libération de la chair de péché.

A mesure que nous progressons dans le perfectionnement des saints, nous passons progressivement de l'état de chrétien charnel à celui de chrétien spirituel, de la marche par la chair à la marche par l'esprit.

Le chrétien charnel:

Le chrétien charnel peut savoir, par la Parole de Dieu, que son esprit est passé par une nouvelle naissance, et que la vie de Christ est en lui. Mais son centre de conscience reste fixé au niveau de son âme charnelle. Il reste contrôlé par la vie de l'âme, qui est encore elle-même plus ou moins contrôlée par la chair. Il est toujours identifié à son âme charnelle, qui, pour lui, est toujours sa vraie personnalité, celle qu'il a toujours connue depuis sa naissance terrestre. Il n'a pas encore pleinement saisi que sa vraie nature, la seule véritable pour Dieu, c'est son esprit recréé.

Comme le chrétien charnel connaît les commandements de Dieu, et l'extrême exigence du Seigneur, il s'efforce d'obéir, mais sans jamais y parvenir pleinement. Certes, il fait certains progrès, mais il n'a pas de pleine victoire sur le péché. Il parvient peut-être à maîtriser les péchés les plus grossiers, mais pas les aspects subtils de la chair, qui passent même inaperçus pour lui. Il n'en subit que les conséquences, sans voir clairement la cause du problème. Cette victoire sur le péché semble même être de plus en plus problématique à mesure que le temps passe.

Sa situation est bien celle que décrit l'apôtre Paul dans Romains 7 v. 18 à 24. Ce combat finit en général dans un désespoir complet, si du moins la conscience n'est pas endormie, parce que le chrétien charnel n'emploie pas la méthode radicale de Dieu, mais recourt à toutes sortes de solutions qui n'en sont pas.

C'est à ce moment qu'il peut, et même devrait, pousser le fameux cri de Paul : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort (ou : « de la mort qui est dans ce corps »)? »

C'est un moment très dangereux pour le chrétien, car il peut même se terminer au désespoir, si le malheureux n'est pas mis en présence de la solution divine, c'est-à-dire la prédication de la croix dans tous ses aspects : Jésus-Christ est mort pour nous, et nous sommes morts en Jésus-Christ. Il est ressuscité pour notre justification, et nous sommes ressuscités en Lui.

C'est ce deuxième aspect de notre mort et de notre résurrection en Christ qui est en général passé sous silence, et que l'on n'enseigne pas suffisamment dans les églises. C'est pour cela que les chrétiens continuent à être charnels si longtemps, alors que cette étape devrait être très courte.

Le problème de ceux qui marchent par la chair, c'est leur aveuglement sur leur condition réelle. Ils ne se rendent en général pas compte qu'ils marchent par la chair. Ils sont remplis de la lettre de la Parole de Dieu, mais sans en avoir la réalité spirituelle. Ils croient même marcher par l'esprit, car ils se font de la marche par l'esprit une idée intellectuelle, complètement fautive.

Pour eux, les chrétiens qui marchent par l'esprit, au mieux, sont une énigme, et, au pire, des « religieux » austères et ennuyeux, qui troublent leurs désirs de « faire la fête » avec le Seigneur et de « s'éclater » dans Sa présence. Quel aveuglement, mais aussi quelle tristesse pour notre Seigneur, Lui qui a tout fait pour que nous puissions marcher par l'esprit.

Mais il y a toutefois un espoir pour le chrétien charnel. Dieu l'aime, et veut l'éclairer. Mais le chrétien charnel est tellement engagé dans toutes sortes d'activités et d'œuvres charnelles, que le Seigneur est parfois obligé de le laisser aller jusqu'au bout de son impasse, voire de le corriger sévèrement. [C'est souvent dans l'épreuve et la difficulté que le chrétien charnel commence à écouter vraiment la voix de Dieu.](#)

La marche par la chair ne peut apporter aucune satisfaction spirituelle réelle, car l'esprit de celui qui marche par la chair, étant né de nouveau, est profondément insatisfait. L'esprit souffre silencieusement de voir la vie de Christ complètement bloquée, et désire la voir manifestée au travers de l'âme et du corps.

Le chrétien charnel ne dispose de rien pour apaiser cette soif intérieure, pour calmer cette profonde insatisfaction venant de son esprit brimé et frustré, et venant de la voix persévérante du Saint-Esprit en lui, qui veut le conduire sur la bonne voie, celle de la marche par l'esprit.

C'est d'ailleurs cette profonde insatisfaction intérieure qui pousse le chrétien charnel à rechercher toutes sortes de méthodes et de solutions pour résoudre ce problème et trouver une pleine satisfaction intérieure. Car le propre d'un chrétien charnel, c'est de ne pas connaître de victoire définitive sur le péché. Mais il ne choisit pas la seule solution divine, celle de la croix, parce que la chair s'en détourne avec horreur.

Le chrétien spirituel.

C'est le chrétien qui a compris la solution au problème de la victoire sur le péché, et qui a appris du Seigneur à marcher par l'esprit. Il a compris comment fonctionne la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ. Il sait que son esprit est vivant en Christ, qu'il est déjà parfaitement formé à l'image de Christ.

Il a « déménagé » par la foi dans sa véritable position spirituelle : « **assis dans les lieux célestes en Christ** ». Il a accepté par la foi que sa vraie nature est cet « homme nouveau », et que son « vieil homme » est mort en Christ. Il sait que ce « reste de vieil homme », qui continue à « survivre » dans son âme, ne fait plus partie de sa vraie nature.

Il sait aussi que la chair est une étrangère, qui va continuer à demeurer dans ses membres jusqu'à sa mort, ou jusqu'au changement de son corps en corps glorifié, au moment de l'enlèvement. Mais il sait aussi que la chair peut être mise hors d'état de nuire. Le chrétien spirituel a appris à neutraliser la chair, et à la contenir à la place qui doit être la sienne : dans le tombeau.

De sa « tour forte », c'est-à-dire en Jésus-Christ, le chrétien spirituel a appris du Seigneur « **à se dépouiller du vieil homme, à être renouvelé dans l'esprit de son intelligence, et à se revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité (Éphésiens v. 24)** ».

Le chrétien spirituel sait que le « vieil homme » est mort, mais qu'il doit encore se débarrasser de tout ce que le vieil homme avait construit dans son âme et son corps, sous l'influence de la puissance du péché (faux raisonnements, fausses pensées et toutes sortes de mensonges).

Le chrétien spirituel sait déjouer les ruses subtiles employées par la chair pour l'attirer « de l'autre côté » de la croix et le faire retomber sous le contrôle de la loi de péché et de mort. Il compte sur la lumière constante du Saint-Esprit pour l'éclairer et le guider à chaque pas. En s'attachant à purifier son âme, ses pensées, ses sentiments, sa volonté, il peut utiliser cette âme renouvelée comme un instrument docile au service de l'esprit, qui est lui-même sous la direction totale du Saint-Esprit.

Il a aussi appris à offrir ses membres au Seigneur, comme des instruments de justice, pour qu'ils deviennent les moyens d'expression de l'esprit et de l'âme purifiée. C'est alors que se réalise cette parole : « **J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi (Galates 2 v. 20)** ».

Tous les chrétiens sont appelés à devenir pleinement spirituels. Tous sont appelés à être parfaitement semblables à Jésus. Semblable ne signifie pas identique. Cela signifie « être à l'image de » : « **Jusqu'à ce que nous soyons tous à la mesure de la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4 v. 13)** ».

Pour le chrétien spirituel, la crucifixion de la chair n'est plus une doctrine, c'est une réalité vécue. Le chrétien spirituel vit constamment dans la foi, et permet au Seigneur

Jésus de Se manifester au travers de lui. Gloire à Dieu pour Son plan parfait. Jésus-Christ l'a déjà parfaitement accompli. A nous de le comprendre et d'y entrer par la foi. Toute la création attend avec impatience la manifestation de Jésus dans chacun des enfants de Dieu.

Bien entendu, on ne passe pas instantanément de l'état de chrétien charnel à celui de chrétien spirituel. Mais cela pourrait cependant être très rapide, si le chrétien pouvait apprendre dès le début de sa conversion à marcher selon son esprit régénéré.

De fausses solutions pour se libérer de la chair.

Le chrétien charnel ne peut absolument pas marcher dans une pleine victoire sur la chair et le péché. Pour régler le problème du péché dans sa vie, le chrétien charnel a recours à toutes sortes de solutions, mais qui ne lui donnent pas satisfaction, parce qu'aucune n'est la bonne solution.

Après une période d'euphorie, où il croit enfin avoir trouvé ce qu'il cherchait, il se rend compte qu'il n'a aucune victoire définitive sur le péché, aucune satisfaction spirituelle profonde, et il s'installe dans le découragement, jusqu'à ce qu'une nouvelle mode spirituelle l'attire et lui redonne espoir, mais en vain. Parmi les principales fausses solutions auxquelles le chrétien charnel peut avoir recours, nous pouvons citer celles qui sont les plus fréquentes:

A. La délivrance des démons.

La Bible nous montre que les hommes peuvent être possédés, opprimés, contrôlés ou influencés par des démons. Jésus a passé une bonne partie de Son ministère à délivrer ceux qui se trouvaient dans cette situation. La plupart étaient des Juifs, dont un certain nombre étaient religieux et fréquentaient les synagogues.

Toutefois, nulle part, dans le nouveau testament, il n'est parlé de la délivrance des chrétiens nés de nouveau, telle qu'elle est pratiquée dans certaines églises. Par « délivrance », il faut entendre une « cure d'âme », où l'on s'efforce d'analyser le passé du chrétien, pour découvrir quelles pourraient être les « portes d'entrée » des démons, afin de pouvoir les débusquer et les chasser.

Le nouveau testament dit cependant qu'il est possible qu'un chrétien soit lié ou influencé par un démon, par exemple : « Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien (2 Corinthiens 11 v. 4) ».

« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience (1 Timothée 4 v. 1 et 2) ».

Il est donc clair que si un chrétien peut s'attacher à un mauvais esprit, ce mauvais esprit sera aussi attaché à lui. Dans ce cas, de quelle manière ce chrétien doit-il être libéré de tout lien démoniaque ?

Il nous faut à ce sujet avoir une position équilibrée, pour pouvoir réellement aider nos frères de manière efficace, et, surtout, pour être en accord avec la Parole de Dieu. L'esprit d'un chrétien né de nouveau est scellé en Christ. Il est donc impossible qu'il soit « possédé » par un démon, au sens où un païen peut l'être. Un démon ne peut pas habiter dans l'esprit d'un chrétien régénéré, dans ce lieu très saint où réside le Saint-Esprit. Un chrétien né de nouveau est la possession unique de Jésus-Christ.

En revanche, il est tout à fait possible qu'un démon puisse opprimer ou lier un chrétien dans les autres parties de son être, c'est-à-dire dans son âme ou dans son corps. Un chrétien peut être lié dans son âme par un démon, s'il reçoit une fausse doctrine inspirée par ce démon. Il peut aussi être lié dans son corps, par exemple par un esprit d'infirmité.

Cela dit, puisque, depuis les actes de apôtres jusqu'à l'apocalypse, nous ne voyons aucun chrétien passer par une séance de délivrance de démons, il ne faut certainement pas recourir à cette méthode, si nous voulons être en accord avec le modèle de la Parole de Dieu.

Il ne faut chasser un démon de la vie d'un chrétien que dans des cas très rares, quand nous sommes en présence d'une manifestation démoniaque évidente, et que la victime ne peut pas réagir, ou dans le cas de personnes qui ont été engagées dans le satanisme, l'occultisme et la sorcellerie, et qui manifestent encore des symptômes d'origine clairement démoniaque.

En tout cas, chasser un démon n'est jamais la solution préconisée par l'apôtre Paul et les autres apôtres pour libérer des chrétiens qui pourraient être liés par un démon. L'essentiel de la prédication de Paul est centré sur la repentance, sur ce que nous sommes en Christ, sur la puissance de la croix, sur la crucifixion de la chair et l'apprentissage de la marche par l'esprit.

La vraie méthode de délivrance biblique, c'est de croire que le Seigneur nous a déjà délivrés de toute la puissance des ténèbres : « **Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés (Colossiens 1 v. 12 à 14) ».**

Jésus a dit aussi : « **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira (Jean 8 v. 31 et 32) ».**

La solution radicale et biblique, pour les chrétiens nés de nouveau qui seraient liés par un démon, c'est la connaissance de la vérité, et la foi en la vérité. C'est la compréhension parfaite de l'œuvre de la croix, et de la manière de se l'approprier pour marcher par l'esprit. En revanche, notre vrai combat spirituel consistera toujours à lutter contre Satan et ses démons avec les armes spirituelles que le Seigneur nous a données : Sa Parole, le Nom de Jésus, et le sang précieux de Christ.

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Éphésiens 6 v. 12) ».

Il est donc parfaitement illusoire de rechercher la délivrance de démons comme méthode fondamentale et systématique nous permettant de régler le problème du péché ou de la chair dans notre vie. La délivrance ne règlera rien, ni de manière définitive. Tant que l'on n'aura pas appris à marcher par l'esprit, la délivrance ne peut être qu'un secours temporaire dans des cas extrêmes.

B. Le recours à la psychologie ou à la psychiatrie.

C'est la grande mode actuellement. Ceux qui sont en présence de symptômes psychiques inquiétants chez un chrétien, lui conseillent souvent d'aller consulter un psychologue ou un psychiatre, de préférence chrétien. Hélas, là encore, le répit est illusoire et de courte durée.

Par définition, la psychologie s'intéresse au domaine de l'âme, de l'intellect, des sentiments et de la volonté. Mais la psychologie est complètement impuissante pour régler les problèmes spirituels, car elle n'a pas accès au domaine spirituel. Les méthodes de la psychologie, quand elles sont utilisées pour régler des problèmes spirituels, ne sont que des emplâtres sans valeur.

Tout n'est pas fondamentalement mauvais dans la psychologie, qui peut permettre certains déblocages et certaines avancées. Mais ces solutions restent sur le plan de l'âme et de la chair. Comment la psychologie pourrait-elle servir à crucifier la chair ? La chair est bien trop puissante. La loi du péché et de la mort qui agit dans la chair ne peut absolument pas être annulée par une méthode humaine. Seules la croix et la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ peuvent la vaincre définitivement.

La psychologie fait partie de la « sagesse du monde » que Dieu taxe de folie. Ne remplaçons pas la puissance du Saint-Esprit par des traditions humaines.

La prédication de la croix, cette puissance de Dieu seule capable de résoudre tous nos problèmes, a presque disparu des églises. Quand nous parlons de la prédication de la croix, il ne s'agit pas de cet aspect de la croix où nous comprenons que Christ a racheté nos péchés, et que Son sang nous a lavés de tout péché. Mais il s'agit de cet aspect de la croix, si négligé, qui nous dit que notre vieille nature de péché a été crucifiée à la croix en Christ et par Sa mort.

C. La « libération » des contraintes.

Certains chrétiens comprennent qu'ils ont été libérés du péché par le sacrifice de Jésus. Ils ont aussi compris qu'ils ont été libérés des contraintes de la loi, pour passer à une nouvelle vie. Mais ils n'ont pas encore appris à être libérés de la chair et à marcher par l'esprit. Ils font donc ce que Paul interdit : « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair (Galates 5 v. 13) ».

Quand on se contente de dire qu'on est libéré du péché et de la loi, sans avoir compris comment être libéré de la chair, toute libération des « contraintes » du passé risque de dégénérer en prétexte pour laisser libre cours à la chair. « Jésus-Christ nous a libérés ! Eclatons-nous en Sa présence ».

Combien d'églises ont connu, ou connaissent, cette fausse libération, qui n'est qu'un prétexte à vivre selon la chair. C'est la porte grande ouverte aux méthodes et à la musique du monde, à une louange charnelle, à une adoration charnelle, à la sentimentalité, à des excès en tout genre, bref, à tout ce qui peut venir de la chair.

Le Seigneur est patient et compatissant. Il peut comprendre ce débordement d'enthousiasme charnel de la part de ceux qui ont compris qu'Il les avait libérés du péché et de la loi. Mais Son cœur ne peut être satisfait de ces enfantillages. Il veut que Ses enfants marchent par l'esprit, et établissent avec Lui une relation vraiment spirituelle.

Cette fausse « libération » ne mène qu'à un nouvel esclavage. Non seulement cela, mais elle ouvre par la suite une large porte aux puissances démoniaques, qui profitent de cette situation pour s'introduire par la porte de la chair, en faisant croire aux malheureux chrétiens qu'il s'agit d'une action « souveraine » du Saint-Esprit ou d'un nouveau « réveil »! Bref, c'est encore l'impasse.

D. L'application stricte de la loi.

C'est la méthode radicalement opposée à la précédente. Dans un désir profond d'obéir au Seigneur et d'éviter tout compromis, le chrétien charnel qui veut plaire au Seigneur s'engage dans la voie du légalisme le plus strict. Il s'impose, et il impose aux autres, chaque fois qu'il le peut, une obéissance extérieure rigide à tous les commandements de la Parole de Dieu.

Il est évident que cela ne peut pas crucifier la chair. C'est même le contraire qui se passe : la chair est stimulée par la loi. Dès qu'elle se trouve en présence d'un commandement, elle ne pense qu'à désobéir et à se rebeller. **Mais comme elle ne peut pas trop le faire publiquement, elle le fait en cachette.**

Le légalisme encourage donc le péché et l'hypocrisie. Les églises légalistes sont celles où le péché caché a tendance à se développer le plus. La chair se délecte aussi de ce légalisme qui la nourrit. Elle est capable de tout, pourvu qu'elle ne meure pas. Et ce n'est certes pas le légalisme qui peut la faire mourir.

E. La prière et le jeûne.

Loin de nous l'idée de diminuer l'importance du jeûne et de la prière. Il s'agit sans doute de deux activités parmi les plus importantes de la vie chrétienne. Mais ce que je veux dire, c'est que le jeûne et la prière, en soi, ne crucifient pas la chair. La chair est même prête à prier et à jeûner sans cesse, pourvu qu'on ne la crucifie pas. Certains chrétiens charnels sont les plus grands « jeûneurs et prieurs » que je connaisse.

Un chrétien charnel qui se lance résolument (certains le font même frénétiquement) dans le jeûne et la prière, en espérant par là crucifier sa chair, va rapidement

expérimenter une cruelle désillusion. La chair ne peut être crucifiée que par la croix. Après, une fois que le problème de la chair a été réglé, nous sommes pleinement disponibles pour prier et jeûner, mais conduits par l'esprit.

Certes, ces prières et ces jeûnes ne seront pas toujours complètement inutiles. Ils peuvent rapprocher le chrétien charnel du Seigneur, qui pourra sans doute mieux lui parler, pour lui montrer le chemin de la croix. **Mais la prière et le jeûne seuls ne crucifieront jamais la chair.**

F. Les activités religieuses et sociales.

Les chrétiens charnels se lancent souvent dans une frénésie d'œuvres religieuses et sociales en tout genre, pour tenter de se distraire de l'appel constant de Dieu à revenir aux choses principales, notamment à l'apprentissage de la marche par l'esprit.

C'est ainsi que les églises considérées comme « vivantes » sont parfois celles qui offrent le plus de réunions et d'activités diverses, sans oublier la construction de nouveaux locaux, l'indispensable école biblique, la radio ou la télévision chrétienne, les missions, les repas de charité, etc... Toutes ces choses doivent être des moyens au service d'un but, et non des buts en soi.

Non pas que toutes ces activités soient mauvaises en elles-mêmes. Mais il faudrait en tout cas qu'elles découlent de l'inspiration et de la vie de l'Esprit, au lieu d'être les éléments d'un programme pour occuper les chrétiens, ou pour satisfaire l'ego d'un pasteur charnel, qui ne sait pas, ou qui a oublié, que l'unique priorité du Seigneur, c'est le perfectionnement des saints. Car, en attendant, les brebis n'apprennent pas à marcher par l'esprit, et traînent toujours les problèmes que leur procure leur chair non crucifiée.

Une église vraiment vivante dans le Seigneur est une église composée de chrétiens spirituels, qui ont appris la crucifixion de la chair et la marche par l'esprit. C'est cette église que le Seigneur recherche, et c'est celle-là qu'Il est en train de préparer à Sa venue proche.

Vous comprenez à présent pourquoi la marche par l'esprit passe par la « mort » de la chair, c'est-à-dire par « la réduction à l'impuissance » de la loi de péché et de mort qui habite dans nos membres. Tant que nous considérerons que notre vie charnelle (cette ancienne identité que nous avons toujours connue) est toujours notre réalité et notre vraie nature, nous ne pourrons pas mourir à nous-mêmes pour naître à la vie de l'esprit.

Oh ! Combien nous devons désirer connaître pratiquement ce que signifie la mort de la chair, pour pouvoir vivre et marcher par l'esprit, ou par l'Esprit du Seigneur. Combien nous devons désirer ardemment en faire le but suprême de notre vie.

La prédication de la croix, seule solution, et clef de la victoire.

La seule méthode divine pour obtenir une victoire définitive sur le péché, celle qui représente le fondement inébranlable de l'apprentissage de la marche par l'esprit, c'est la prédication de la Croix! Pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de

Dieu. N'est-il pas étrange d'entendre Paul dire que « la prédication de la croix est une puissance de Dieu pour nous qui sommes sauvés ? (1 Corinthiens 1 v. 18) ».

On aurait pu comprendre plutôt qu'elle était une puissance de Dieu pour ceux qui ne sont pas sauvés, car elle leur permet d'entrer dans le salut. Non ! La prédication de la croix est absolument nécessaire pour les chrétiens, pour ceux qui sont sauvés. Car c'est elle qui va leur permettre de marcher par l'esprit.

Toutes les méthodes vaines dont nous venons de parler (il y en a d'autres!) ne sont que des tentatives infructueuses pour maîtriser ou éliminer la chair. Or, la chair résiste à toutes les tentatives humaines pour l'éliminer. La chair est toute-puissante devant tout ce qui est humain. Seule la croix peut parvenir définitivement à bout de la chair.

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit (Romains 8 v. 1 à 4) ».

Cette loi, ou puissance de péché et de mort, veut continuer à influencer et à contrôler notre âme et notre corps. Si l'on continue à marcher par la chair après notre nouvelle naissance, notre esprit sera comme emprisonné, et la loi de l'esprit de vie ne sera pas agissante. La loi du péché et de la mort continuera à contrôler notre âme et notre corps, et nous continuerons à nous comporter plus ou moins comme des païens.

Notre intelligence est nécessairement obscurcie quand nous marchons par la chair. Nous marchons alors dans l'incrédulité et dans la rébellion. Car la chair est complètement imperméable à la vie de Dieu et de l'esprit. Les pensées et les désirs de la chair sont ceux du monde et de Satan.

La « loi du péché et de la mort » agit dans la chair. La « loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ » agit dans notre esprit régénéré à la nouvelle naissance. Cette deuxième loi est infiniment plus puissante que la première. Elle est capable d'annuler tous les effets de la loi du péché et de la mort. C'est cela, crucifier la chair. C'est cela, marcher par l'esprit.

Que signifie « crucifier la chair » ?

Crucifier la chair, c'est réduire à l'impuissance la loi de péché et de mort qui reste présente dans nos membres, après notre conversion à Jésus-Christ. C'est Jésus qui a crucifié notre « vieil homme ». Mais c'est nous, dans notre personnalité consciente, qui devons crucifier notre chair, en l'empêchant de se manifester.

Considérez ces versets :

« J'ai été crucifié avec Christ (Galates 2 v. 20) » : C'est la crucifixion de notre ancien « moi », de notre vieille nature tout entière. C'est Christ qui l'a accompli. Un autre passage le confirme magnifiquement : « En effet, si nous sommes devenus une même

plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché (Romains 6 v. 5 à 7) ».

« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs (Galates 5 v. 24) ». C'est nous qui devons l'accomplir.

Crucifier la chair, c'est aussi être crucifié pour le monde, avec tout ce qu'il contient. Par la croix, nous sommes morts pour le monde, comme le monde est mort pour nous : « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde (Galates 6 v. 14) ».

Crucifier la chair, c'est encore être libéré de la loi, que ce soit la loi de Moïse ou toute forme de loi qui pouvait peser sur nous en nous condamnant. A présent, par notre nouvelle naissance, nous sommes morts à la loi : « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli (Romains 7 v. 6) ».

« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous (la loi), et il l'a détruit en le clouant à la croix (Colossiens 2 v. 14) ».

Crucifier la chair, c'est enfin être libéré de la puissance de Satan et des démons. Toute leur puissance a été anéantie vis-à-vis du chrétien né de nouveau, pourvu qu'il marche par l'esprit : « Il (Jésus) nous a délivrés de la puissance des ténèbres (Colossiens 1 v. 13) ».

« Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix (Colossiens 2 v. 15) ».

Il y aurait bien d'autres versets à citer. Mais ceux-ci suffisent pour nous montrer l'extraordinaire puissance de la croix, dans tous ses aspects. Nous devrions sans cesse étudier tous les aspects de l'œuvre de Christ accomplie à la croix. C'est un sujet de méditation et de prédication d'une richesse inépuisable.

Mais il faut que nous puissions puiser librement dans cette richesse. Elle ne doit pas rester « de l'autre côté de la vitrine », ou « suspendue dans les cieux ». Il faut que nous puissions marcher en permanence dans la victoire absolue, éternelle, et définitive de la croix. Fort de ces réalités déjà accomplies, le chrétien né de nouveau en Christ possède désormais tout ce qu'il lui faut pour commencer à apprendre à marcher par son esprit régénéré, lui-même entièrement dirigé par le Saint-Esprit.

Les conditions d'un apprentissage concret de la marche par l'esprit.

La marche par l'esprit ne s'apprend pas dans la plupart des écoles bibliques. Elle s'apprend aux pieds du Maître, et dans une communion constante avec Lui, avec Sa Parole et Son Esprit.

Certains ministères peuvent nous aider, mais leur aide n'est efficace que dans la mesure où ils nous mettent en contact plus étroit avec le Seigneur. C'est Lui qui a conçu le plan d'ensemble de notre perfectionnement, c'est Lui qui nous dirige dans la mise en œuvre concrète de ce plan, et c'est encore Lui qui intervient pour contrôler et réparer les erreurs d'exécution. C'est en ce sens que nous pouvons dire que « c'est le Seigneur qui a tout fait et qui fait tout ».

Mais Il ne fera pas Lui-même le travail concret d'exécution. Ce travail concret est à notre charge. Il est d'ailleurs merveilleux que le Seigneur ait bien voulu nous associer tant soit peu à Son œuvre parfaite. Il ne voulait pas avoir auprès de Lui des marionnettes passives. Il a créé des êtres intelligents et conscients, qui veulent bien coopérer consciemment et intelligemment à Son œuvre, car c'est Lui qui nous donne cette conscience et cette intelligence spirituelle pour exécuter Son œuvre.

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ (1 Pierre 2 v. 4 et 5) ».

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité... C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée (2 Pierre 1 v. 3 à 7 ; 10 et 11) ».

Ces passages nous montrent que nous devons faire tous nos efforts pour nous édifier nous-mêmes, mais que tout n'est possible que par « Sa divine puissance, » qui nous a déjà donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance du Seigneur Jésus et de Sa Parole.

Paul dit de son côté : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit (Ephésiens 2 v. 20 à 22) ».

C'est Jésus qui édifie Son Eglise, mais Il nous demande de participer à ce travail d'édification, comme de fidèles exécutants de Sa volonté.

La nécessité de la foi.

Nous ne devons pas regarder à nos impossibilités ni à nos circonstances négatives, mais aux vérités et aux promesses de Dieu. Nous devons avoir la pleine conviction

que ce que Dieu nous demande et nous promet, c'est-à-dire une pleine marche par l'esprit dans la perfection, Il peut aussi l'accomplir en nous qui croyons.

Nous ne devons point douter, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu de nous rendre parfaits. Mais nous devons Lui rendre gloire pour ce qu'Il a accompli, et pour ce qu'Il va accomplir. Et cela nous sera imputé à justice. **Nous ne pouvons rien recevoir de Dieu sans la foi, et c'est mieux ainsi, car nous pouvons alors tout recevoir comme une grâce, sans rien mériter.**

Bien-aimés, nous ne méritons pas de marcher par l'esprit, comme Jésus a marché sur cette terre. Nous ne pourrions jamais y parvenir par nos propres forces. Mais si nous croyons que le Seigneur Jésus l'a déjà accompli pour nous, et qu'Il nous donne ce cadeau royal, nous le prenons avec reconnaissance, et nous Lui rendons gloire.

Personne ne pourra se vanter, devant Dieu et devant les hommes, d'avoir réussi par lui-même à apprendre à marcher par l'esprit. C'est en tous points une œuvre divine, dont nous ne sommes que les modestes exécutants. Et encore, c'est Dieu qui nous qualifie et qui nous donne la foi! Nous devons simplement écouter Sa Parole avec un cœur ouvert, et agir dans l'obéissance à ce qu'Il nous montre par Son Esprit.

Souvenons-nous des Hébreux dans le désert, et ne suivons pas leur exemple de rébellion et de désobéissance, ce qui nous ferait périr inmanquablement dans l'affreux désert de la marche par la chair. D'un autre côté, nous n'avons aucune excuse pour notre ignorance, car Dieu nous a déjà révélé tout ce qui contribue à la vie et à la foi dans Sa Parole, la Bible.

Recevons par la foi le fait que Jésus a créé en nous un être nouveau déjà entièrement formé et parfait, à Son image et à Sa ressemblance, et demandons-Lui avec confiance qu'Il nous montre comment renoncer à notre vieille nature, pour nous revêtir de la nouvelle.

Croyez-vous que le Seigneur a accompli tant de merveilles, pour nous laisser sans exaucer une telle prière ? Ne pensez-vous pas que c'est le désir le plus cher au cœur du Père, que d'avoir une multitude de fils et de filles à la ressemblance de Son Fils bien-aimé, afin que ce dernier soit véritablement le premier-né entre plusieurs frères, à la gloire du Père ?

5. Le perfectionnement des saints – Conclusion

Notre Père vous fournit tout ce qu'il vous faut pour vaincre. Il est prêt à vous conseiller et à vous guider, mais c'est à vous à présent de vous retrousser les manches.

La marche par l'esprit, mode d'emploi pratique.

Passons à présent dans une étude pratique de la marche par l'esprit. Dans toutes ses épîtres, l'apôtre Paul nous donne des conseils très pratiques pour apprendre à marcher par l'esprit, et tout particulièrement dans le passage suivant :

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité.

Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité (Ephésiens 4 v. 11 à 24) ».

Toute la marche par l'esprit est exposée ici. Etudions-la plus en détail.

1. Le rôle capital des ministères.

Remarquez, pour commencer, le rôle fondamental que doivent jouer les ministères donnés par Christ à l'Eglise : apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs. L'unique but qui leur est fixé ici par le Seigneur est « le perfectionnement des saints ».

Combien de ministères s'encombrent d'une multitude de buts humains qui ne contribuent qu'à la satisfaction de la chair, de leur chair propre, et de la chair de ceux qui les suivent dans ces voies. Combien l'Eglise serait différente si tous les ministères prenaient conscience de la nécessité d'apprendre eux-mêmes à marcher par l'esprit, pour apprendre aux brebis du Seigneur à en faire autant. On ne peut donner que ce que l'on a reçu.

Ce perfectionnement des saints ne doit s'achever, dans le plan du Seigneur, que lorsque nous serons tous parvenus :

A l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Cette unité de la foi est l'unité parfaite de doctrine, parce que la foi vient de la Parole de Dieu. Quand nous aurons tous la même révélation de la Parole, car il n'y a qu'une seule révélation, celle de la vérité qui est le Seigneur Lui-même, nous serons parvenus à l'unité parfaite de la foi. Nous serons aussi parvenus à l'unité de la connaissance du Fils de Dieu. C'est-à-dire que nous aurons tous la même connaissance personnelle de Jésus-Christ.

A l'état d'homme fait, c'est-à-dire parfait. Cela signifie que la perfection spirituelle que nous avons reçue dans notre esprit régénéré sera pleinement manifestée au travers de notre âme et de notre corps, qui ne seront plus contrôlés par la chair, ni par la loi de péché et de mort qui habite dans nos membres. La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ nous a affranchis de la loi du péché et de la mort. Celle-ci continue d'exister, mais nous savons utiliser la puissance d'une loi plus forte, pour annuler ses effets.

Quelle est la mesure de cette perfection ? « **A la mesure de la stature parfaite de Christ** ». Rien d'autre ne satisfera le Seigneur. Rien d'autre ne doit donc nous satisfaire. Ceci nous permettra de ne plus être « **des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction** ».

Paul ne parle pas ici de la tromperie de Satan, mais de la tromperie des hommes. Cela revient d'ailleurs au même, car les pensées de Satan sont celles des hommes, et la sagesse d'en bas est « **terrestre, charnelle, diabolique (Jacques 3 v. 15)** ».

Nous serons fermement établis dans la saine doctrine de la Parole de Dieu, et les tromperies, les ruses et les séductions n'auront plus de prise sur nous. Le Saint-Esprit nous éclairera et nous conduira dans toute la vérité.

Car c'est de Christ, « et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité ». La force qui convient à chacune des parties du corps, c'est l'amour de Christ qui nous édifie.

2. Un sérieux avertissement aux chrétiens.

L'apôtre Paul continue par un sérieux avertissement. N'oublions pas qu'il s'adresse à des chrétiens nés de nouveau et remplis de l'Esprit! Il leur dit :

« **Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de**

l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité ».

Il est donc possible à un chrétien né de nouveau de marcher comme un païen. Il lui suffit de continuer à marcher selon la vanité de ses pensées charnelles. Pour quelles raisons fait-il cela ? Parce que son intelligence est obscurcie, parce qu'il est ignorant, et parce que son cœur est endurci. A cause de cela, le chrétien charnel reste comme « étranger à la vie de Dieu » qui demeure pourtant en lui, dans son esprit régénéré. Cela peut même finir par une chute dans la « dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité ». Quelle triste situation !

3. La solution divine.

Mais cette situation n'est pas sans issue. Il existe une solution divine.

« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ ». Nous, chrétiens nés de nouveau qui voulons marcher par l'esprit, nous devons « apprendre Christ ». Savons-nous que Christ S'apprend comme une leçon spirituelle ? Il peut S'apprendre, parce qu'Il vit en nous. Apprendre Christ, c'est apprendre à Le connaître et à marcher comme Lui.

Pour apprendre Christ, il faut remplir deux conditions : « ... si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits... »

– Première condition : entendre la voix de Christ, qui S'exprime par Sa Parole et Son Esprit. Si nous n'étudions pas Sa Parole, nous aurons du mal à entendre Sa voix.

– Deuxième condition : avoir été instruit en Lui. Cela signifie que nous devons constamment apprendre de Lui, et recevoir constamment l'instruction pratique du Seigneur, surtout savoir ce qu'Il a accompli à la croix, et savoir qui nous sommes en Lui.

Cette instruction pratique nous vient toujours de la Parole de Dieu, et du Saint-Esprit qui demeure en nous, et qui est chargé de nous enseigner toutes choses, et de nous conduire dans toute la vérité (1 Jean 2 v. 27 et 28).

4. La pratique de la marche par l'esprit.

Etudions à présent en quoi consiste l'instruction pratique que nous allons recevoir du Seigneur. Elle concerne trois sujets essentiels :

« ... et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ».

Les trois thèmes de notre apprentissage à la marche par l'esprit seront toujours les suivants :

– Apprendre à nous dépouiller du « vieil homme ».

Rappelons-nous que le « vieil homme », notre esprit ancien, non régénéré, est mort en enseveli en Christ. Mais l'influence du vieil homme demeure dans notre âme, tant qu'elle n'est pas renouvelée. A cette influence s'ajoute celle de la chair, quand elle nous contrôle.

Notre esprit est déjà dans le royaume de Dieu. Mais la loi de péché qui agit dans nos membres peut encore contrôler une bonne partie de notre âme et de notre corps. Nous devons apprendre à nous « déshabiller » littéralement de la chair et de tout ce qui reste de ce vieil homme, en sachant comment « renoncer » à les manifester.

– Apprendre à être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence.

Notre intelligence (c'est-à-dire nos pensées et nos raisonnements) ne doit plus être charnelle. Elle doit devenir spirituelle. Ce qui inspire et anime notre intelligence ne doit plus être la chair, mais doit être l'esprit.

Nous devons apprendre à contrôler toutes nos pensées, afin que les pensées charnelles ne nous contrôlent plus : « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ (2 Corinthiens 10 v. 4 et 5) ».

Ce processus nous montre l'importance du contrôle des pensées dans la marche par l'esprit. La meilleure façon de contrôler nos pensées, c'est de nous remplir en permanence des pensées de Christ, c'est-à-dire de Sa Parole! Et de compter sur le discernement que donne l'Esprit de Dieu pour nous montrer l'origine de chaque pensée qui cherche à pénétrer dans notre intelligence. Car nous serons contrôlés par les pensées que nous acceptons comme vraies.

Remarquez que Paul ne dit pas que nous devons « renouveler notre intelligence », mais que nous devons « renouveler l'esprit de notre intelligence ». Cela signifie que notre intelligence ne doit pas être « branchée » sur la chair, mais qu'elle doit être « branchée » sur l'esprit, à la fois le Saint-Esprit, et notre esprit régénéré. Pour cela, nous devons apprendre à penser constamment aux choses de l'esprit, et cesser de penser constamment aux choses de la chair.

Notre intelligence renouvelée joue donc un rôle de pivot central dans l'apprentissage de la marche par l'esprit. Car elle est au service de l'esprit régénéré et du Saint-Esprit qui habite en lui.

– Apprendre à revêtir « l'homme nouveau », qui est notre esprit régénéré parfait.

Notez bien qu'il a été créé selon Dieu, c'est-à-dire « à l'image de Dieu », ou de Christ, dans une justice et une sainteté que produit la vérité. La parfaite vérité a créé en nous un esprit nouveau parfaitement juste et parfaitement saint.

Apprendre à nous revêtir de l'homme nouveau, c'est d'abord nous identifier à cet homme nouveau, et CROIRE que nous sommes cet homme nouveau. C'est aussi ne jamais oublier que nous sommes cet homme nouveau, sinon la chair se manifesterait aussitôt.

Un témoignage personnel.

Sur un plan tout à fait pratique, je ne peux que vous exposer de quelle manière le Seigneur m'a appris à marcher par l'esprit, et me l'apprend toujours. Je suis un être humain de la même nature que vous, et je n'ai absolument rien d'exceptionnel. Votre esprit régénéré est le même que le mien, dans toute sa nature et ses qualités. Nous devons donc tous pouvoir apprendre les mêmes leçons de notre Maître.

Première étape importante :

Après des années de hauts et de bas, et de tentatives infructueuses pour marcher par l'esprit par mes propres forces et résolutions, une première étape importante fut franchie quand le Seigneur m'a révélé, en étudiant l'apôtre Paul, que j'avais un esprit, que mon esprit était ma vraie nature, que le « vieil homme » était mon esprit avant sa nouvelle naissance, que ce « vieil homme » était mort en Christ, et qu'il était ressuscité en « homme nouveau, » parfait en Christ, à l'image du Seigneur Jésus.

Quel soulagement, et quelle libération. Je découvrais que ce que je m'efforçais d'atteindre m'avait déjà été donné par le Seigneur. Il suffisait d'apprendre à le manifester.

Deuxième étape, tout aussi importante :

Une autre étape essentielle fut franchie quand je compris que la chair n'était pas mon « vieil homme », mais que c'était une puissance de péché et de mort qui continuait de demeurer dans mes membres. La crucifixion de mon « vieil homme » ne signifiait donc pas que la chair de péché avait disparu.

Mais quel nouveau soulagement de savoir que la chair ne faisait plus partie de ma nature, mais qu'elle était une « étrangère » habitant dans mon corps. Il devenait alors possible de l'empêcher de se manifester.

Troisième étape, encore plus importante :

Dans cette nouvelle étape, je devais apprendre à « changer de personnalité », à renoncer à mon ancien « moi » et à m'identifier pleinement à mon nouveau « moi ». C'est-à-dire CROIRE que j'étais la nouvelle personne que Christ me disait que j'étais.

J'avoue que ce fut une étape assez pénible, car j'étais tellement habitué à être identifié à mon ancienne personnalité façonnée par la chair. J'aimais encore un peu, et même

beaucoup, la personne que j'étais avant. Il me fallut un acte de foi complet : « *Seigneur, tu dis dans Ta Parole que je suis une nouvelle création dans mon esprit. Je ne le vois pas de mes yeux, mais je le crois* ».

J'ai compris alors que si je m'identifiais à ma nouvelle nature, je pouvais réduire à l'impuissance l'action de la chair. Car, entre elle et mon nouveau « moi », il y avait la barrière infranchissable de la croix. Le Seigneur m'apprit à « déménager » de ma « demeure ancienne », de mon ancienne identité issue du vieil homme, pour « m'installer » par la foi dans ma nouvelle identité, dans ma demeure nouvelle, dans mon homme nouveau, en Christ dans les lieux célestes.

J'ai pris conscience, de plus en plus clairement, de la réalité de ma nouvelle nature, la seule vraie aux yeux de Dieu, et du fait que le Seigneur voulait m'aider à la manifester ici, et maintenant. Cet acte de foi a impliqué la nécessité de garder mes yeux fixés sur le Seigneur, Son œuvre et Sa Parole. Pour entretenir cette foi, je ne dois jamais oublier qui je suis en Christ, quelle est ma nouvelle identité, et quelle est ma position spirituelle en Christ.

Cela implique, bien entendu, la nécessité de confesser immédiatement tout péché dont le Saint-Esprit me rend conscient, c'est-à-dire toute chute dans la chair, dès qu'elle se produit, parce que j'ai détourné un moment mes regards du Seigneur et de Sa Parole. Le sang de Jésus me purifie, et je reprends ma marche avec le Seigneur.

Quatrième étape, toujours en cours :

Elle est toujours actuelle, et se poursuivra jusqu'à la mort, ou jusqu'à l'enlèvement de l'Eglise fidèle. C'est l'apprentissage de chaque instant à marcher par l'esprit, apprendre à me « **dépouiller du vieil homme** » et à me « **revêtir de l'homme nouveau** », au travers de toutes les situations de ma vie de tous les jours.

Installé par la foi dans ma nouvelle demeure, dans ma forteresse, dans le Seigneur, et dans mon esprit recréé, je prie le Seigneur de m'aider à ne jamais oublier ma nouvelle identité et ma position spirituelle, et à me rendre conscient de tout ce qui peut provenir de la chair, et qui voudrait « m'attirer dans la morne plaine du péché et de la mort ».

Et le Seigneur le fait. Il me rend de plus en plus conscient de ce qui vient de la chair, avant qu'elle puisse me contrôler. Quand je suis ainsi dans la foi et dans une juste position spirituelle, j'ai le temps d'empêcher tout ce qui « monte d'en bas », (pensées, sentiments et volontés de la chair), d'entrer dans mon âme, et cela se fait de plus en plus naturellement, sans effort.

Des exemples concrets :

Si nous lisons la suite directe du passage d'Ephésiens 4 que nous venons de commenter, nous y trouvons des exemples concrets qui nous permettent de mieux comprendre ce que signifie « se dépouiller du vieil homme » et « se revêtir de l'homme nouveau » :

A ce propos, voici tout d'abord un point très important : nous ne pourrons jamais nous dépouiller du « vieil homme », si nous ne savons pas d'abord que nous sommes un « homme nouveau » en Christ.

En d'autres termes, je ne peux pas me « déshabiller » de mon vieux costume, si je ne sais pas que j'ai déjà à ma disposition un nouveau costume dont je peux me revêtir!

Etudions en détail ce passage : « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. Que celui qui dérobaît ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ (Ephésiens 4 v. 25 à 32) ».

« Renoncez au mensonge » : je me dépouille du vieil homme. Concrètement, je dois d'abord être conscient de ma position céleste en Christ. L'homme nouveau que je suis en Christ est incapable de mentir, car il est incapable de pécher (1 Jean 3 v. 9).

Lorsqu'une envie de mentir se présente à moi, je sais que cette envie de mentir monte de la chair, qui est extérieure à ma vraie nature. Si, à ce moment précis, je suis, par la foi, installé dans l'homme nouveau, je suis incapable de mentir. Tout cela se passe en quelques fractions de secondes. Cela devient un réflexe de plus en plus rapide : « Que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain » : je me revêts de l'homme nouveau.

Il ne s'agit pas non plus de faire un effort pour dire la vérité. Car je connais ma nouvelle identité, et je sais que l'homme nouveau que je suis en Christ n'a aucun mal à dire la vérité. Je peux alors dire simplement au Seigneur : « Seigneur, je te livre ma langue comme un instrument de Ta justice... »

« Si vous vous mettez en colère... » Je dois discerner la différence entre une colère qui vient de la chair, à laquelle je dois renoncer, et une « divine colère » qui vient de l'esprit, comme celle de Jésus quand Il a chassé les marchands du temple. Pour cela, je dois être par la foi conscient que je suis un homme nouveau dans mon esprit, et je saurai alors quand je devrai renoncer à une colère charnelle, et manifester une « divine colère ».

« ... ne péchez pas. Que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable » : je me dépouille du vieil homme.

Si j'ai manifesté une colère charnelle, je dois m'en repentir, et ne pas donner accès au diable, en laissant le soleil se coucher sur cette colère. Je sais que j'ai le pouvoir, en

tant qu'homme nouveau, de résister victorieusement à cette tentation de pécher. Le soleil ne se couchera pas sur cette colère et je ne donnerai pas accès au diable.

Remarquons en passant que nous ne donnons accès au diable que si nous marchons par la chair.

« **Que celui qui dérobait ne dérober plus** » : je me dépouille du vieil homme. Je sais que l'homme nouveau que je suis en Christ est incapable de dérober, et je peux ainsi résister sans effort à la tentation de dérober.

« **Mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien** » : je me revêts de l'homme nouveau ». Je sais que Dieu me fournira le travail dont j'ai besoin, et qu'Il m'a rendu capable de travailler en faisant ce qui est bien.

« **Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise** » : je me dépouille du vieil homme. Je sais que l'homme nouveau que je suis en Christ est incapable de laisser sortir de sa bouche la moindre parole mauvaise.

« **... mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent** » : je me revêts de l'homme nouveau. Je sais que l'homme nouveau que je suis en Christ est capable de faire cela.

« **N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous** » : je me dépouille du vieil homme. Quand je me suis identifié par la foi à cet homme nouveau, je sais que je ne peux pas attrister le Saint-Esprit. S'il m'arrive de l'attrister, c'est que je ne suis pas dans l'esprit, mais que j'ai laissé la chair me contrôler.

De même, par la foi, je sais que mon homme nouveau est incapable de manifester toutes ces choses que Paul énumère : amertume, animosité, colère, clameur, calomnie et toute espèce de méchanceté.

« **Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ** » : je me revêts de l'homme nouveau. Je sais que l'homme nouveau que je suis en esprit est capable de manifester la bonté, la compassion et le pardon de Christ. Et je n'ai aucun effort à faire pour manifester tout cela, puisque je sais que c'est ma vraie nature.

Il en est de même pour tous les enseignements de Paul : il nous apprend constamment à nous dépouiller du vieil homme, et à nous revêtir de l'homme nouveau. Non pas en nous efforçant de le faire, mais par la foi en ce que nous sommes en Christ.

Il ne s'agit donc pas d'apprendre par cœur des commandements pour nous efforcer de leur obéir. Ce serait un échec. Il s'agit de renoncer par la foi à la vie mauvaise de la chair, lorsqu'elle se présente à nous, et de libérer par la foi la vie de Christ que nous possédons déjà dans notre esprit, par le Saint-Esprit.

La condition essentielle est toujours la même : m'identifier constamment à l'homme nouveau, et rester toujours conscient de cette position spirituelle, avant que la chair se

présente pour essayer de me contrôler. Soyez assurés que nous disposons, tout au long d'une simple journée de notre vie, de très nombreuses occasions d'apprendre cette leçon de la marche par l'esprit. Si nous échouons, nous ne manquerons pas d'autres occasions pour nous entraîner.

Notre chair est constamment stimulée par tout ce qui nous arrive, et va constamment chercher à s'exprimer au travers de nous, comme elle le faisait sans problème auparavant, quand nous marchions par la chair. Mais, si nous sommes dociles et si nous avons de la bonne volonté, nous apprendrons vite, et des automatismes spirituels nouveaux vont s'installer.

Deux petites paraboles pour mieux comprendre.

La parabole du véhicule hybride. J'emploie cette image imparfaite pour mieux vous faire comprendre la marche par l'esprit.

Imaginez que vous possédez un véhicule automobile. Mais ce véhicule est très particulier : il est hybride, et comporte deux moteurs, un moteur polluant à essence, et un moteur électrique entièrement nouveau et parfaitement écologique.

Ce moteur électrique est alimenté par des batteries ultra-performantes, rechargeables très rapidement soit par une prise électrique, soit par de petits générateurs placés sous le capot et mis en mouvement par l'air produit par la vitesse du véhicule, quand il roule, ce qui donne à ce véhicule une autonomie quasi-illimitée, lorsqu'il utilise ses batteries.

Etant un conducteur méfiant, entêté et n'aimant pas les nouveautés, vous n'avez utilisé jusque-là que le moteur habituel à essence, dans l'ignorance complète des capacités du moteur électrique, qui ne vous intéresse pas. Le moteur à essence a fini par vieillir, et ne vous procure que des ennuis. Mais vous êtes tellement habitué à utiliser ce moteur que vous continuez à le faire, alors que vous pourriez utiliser le moteur électrique.

Pour cela, il vous suffirait d'appuyer sur une manette, et vous pourriez aussitôt bénéficier de toute la puissance du moteur électrique. Mais vous n'avez jamais appris à le faire, dans votre entêtement à conduire selon vos vieilles habitudes. Pourtant, vous finissez par comprendre qu'il vous faut régler votre problème de la bonne manière, parce que vous n'en pouvez plus de toutes ces pannes à répétition. Et vous décidez enfin d'utiliser votre moteur électrique. Quelle merveilleuse surprise vous attend.

Il vous faut juste désapprendre à conduire comme vous le faisiez auparavant, car les performances de ce nouveau moteur et la manière de le conduire sont toutes nouvelles pour vous, et il vous faut un certain temps d'adaptation. Mais les nouveaux automatismes sont vite venus. A présent, quand vous conduisez, vous ne pensez même plus à tout ce que vous devez faire, et vous ne voulez surtout plus utiliser votre vieux moteur.

Voici la signification de cette parabole.

Ce véhicule, c'est votre corps. Vous en êtes le conducteur. Le moteur polluant à essence, c'est la chair. Le moteur électrique ultra-performant, c'est votre esprit. Cela signifie que vous êtes né de nouveau. La manette qui permet de vous bancher instantanément sur le moteur électrique, c'est la foi. Recharger vos batteries, c'est utiliser tous les moyens bibliques pour vous édifier : l'étude de la Parole, la communion fraternelle, la sainte cène, les prières, notamment la prière en langues. La vitesse qui vous permet de bénéficier du vent qui recharge vos batteries, c'est le fait de courir vers le but, les yeux fixés sur Jésus. Le temps d'adaptation à la nouvelle conduite, c'est le temps qu'il vous faut pour comprendre comment marcher par l'esprit. Au début, cela vous semble un peu difficile, surtout avec ce nouveau moteur de l'esprit, auquel vous n'êtes pas habitué! Mais à la fin, il vous faudrait faire un gros effort pour réutiliser l'ancien moteur de la chair! Car vous appréciez tellement le nouveau moteur que vous ne voulez plus rien avoir à faire avec l'ancien.

Cet exemple est sans doute un peu trop simple pour correspondre exactement à l'apprentissage de la marche par l'esprit, mais il peut vous aider à mieux la comprendre.

La parabole de la maison.

J'emploie parfois un autre exemple, bien imparfait lui aussi, pour illustrer l'apprentissage de la marche par l'esprit.

Supposez qu'un lointain parent vous ait légué une maison à deux étages, avec cave. Le dernier étage et la toiture sont en ruines, le reste est dans un état lamentable, et dans une saleté repoussante. Un vrai taudis. Vous emménagez provisoirement au premier étage. Le problème, c'est que vous héritez avec cette maison d'une méchante bête immonde. D'après le testament, vous ne devez pas vous en séparer, il faut la garder dans la maison, où elle a toujours vécu. C'est une gêne constante, mais vous ne pouvez pas faire autrement.

Votre papa, qui est un riche et excellent entrepreneur, décide de vous aider à refaire cette maison. Comme il est nécessaire d'employer de gros moyens, votre papa entrepreneur décide de s'occuper lui-même en priorité du second étage, qui tombe en ruines. Il le rase complètement, et le rebâtit à neuf, avec une nouvelle toiture.

Vous déménagez alors au second étage tout neuf avec votre papa, qui y installe son appartement à côté du vôtre, pour vous aider à finir tous les travaux. Vous décidez ensuite avec votre papa de vous occuper de cette méchante bête, et de la mettre hors d'état de nuire. Il est impossible de la laisser divaguer dans la maison, comme elle le faisait jusque-là. Vous lui préparez un endroit dans la cave, et vous réussissez à l'y enfermer.

Il faut à présent nettoyer, réparer, rénover et remeubler le reste de la maison, c'est-à-dire le premier étage et le rez-de-chaussée. Pour cela, votre papa vous fournit tout ce qu'il vous faut comme matériaux et mobilier. Tout est de la meilleure qualité. Il est prêt à vous conseiller et à vous guider, mais c'est à vous à présent de vous retrousser les manches.

Cela vous prend du temps, mais vous avez la joie de voir que le premier étage et le rez-de-chaussée changent progressivement d'allure. Même si tous les travaux et finitions ne sont pas achevés, vous pouvez dès à présent inviter amis et connaissances dans une demeure digne de ce nom. Mais seuls les membres de la famille sont admis au second étage, pour venir y partager de bons moments avec vous et votre papa, et le remercier pour tout ce qu'il a fait pour vous.

Voici la signification de cette parabole.

Le lointain parent qui vous a légué cette maison pourrie, c'est Adam. La maison, c'est vous. Le deuxième étage, c'est votre esprit. Le premier étage, c'est votre âme, et le rez-de-chaussée, votre corps. La cave, c'est le tombeau du Seigneur Jésus. La méchante bête immonde, c'est la chair.

Vous vous installez au premier étage, qui est celui de votre âme complètement charnelle, puisque votre esprit n'est pas encore né de nouveau. La méchante bête, la chair, rôde toujours autour de vous, parce qu'il vous est impossible de vous en débarrasser.

Votre papa, c'est le Seigneur. Raser le deuxième étage, c'est faire ce que lui seul pouvait faire, c'est-à-dire mettre à mort le « vieil homme ». Refaire à neuf cet étage, c'est faire de vous un homme nouveau, par la nouvelle naissance de votre esprit. C'est l'image de votre conversion à Christ. Vous habitez jusque-là au premier étage, celui de votre âme non renouvelée. Vous déménagez au second étage, celui de l'esprit. Cela signifie que vous vous êtes identifié à votre nouvelle nature. C'est là que vous pouvez à présent communier avec votre Papa Céleste, en esprit et en vérité.

Vous êtes à présent en mesure de vous débarrasser de la présence de la méchante bête. Vous réussissez à l'enfermer dans la cave, c'est-à-dire que vous avez compris qu'entre la chair et votre nouvelle nature, il y a la barrière infranchissable de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus. Mais cette bête est toujours dangereuse, et vous savez qu'il faut bien faire attention à ne pas la laisser s'échapper.

Nettoyer, rénover et remeubler le premier étage et le rez-de-chaussée, c'est renouveler, sanctifier et perfectionner votre âme et votre corps. C'est à vous de le faire, avec l'aide du Seigneur, qui vous fournit tout ce qu'il faut pour cela. Même s'il y a des travaux qui peuvent être toujours en cours au moment de votre mort, ou qui ne seront achevés qu'au moment de l'enlèvement de l'Eglise fidèle, vous pouvez dès à présent inviter vos amis dans votre maison, car vous êtes maintenant fréquentable.

Mais c'est seulement avec votre famille en Christ, dans le lieu très saint du deuxième étage, que vous partagerez d'excellents moments à louer et adorer votre Papa Céleste, en esprit et en vérité.

Cette petite parabole vous montre à quoi peut ressembler la purification du temple vivant que nous sommes dans le Seigneur, et la marche par l'esprit.

C'est aussi ce qui se passait quand les Israélites, après des années d'apostasie ou d'idolâtrie, pendant lesquelles ils avaient abandonné le temple et le culte, revenaient

au Seigneur, et décidaient de purifier le temple et de rétablir le culte. Ce temple en trois parties n'était-il pas fait à l'image de l'être humain ?

Le Seigneur, qui continuait à demeurer dans le Lieu Très Saint, devait supporter la présence des idoles qui se trouvaient juste de l'autre côté du voile. Il exhortait les Israélites à se repentir, en leur envoyant des prophètes « de bon matin ». Devant leur refus de se repentir et de purifier le temple, le Seigneur finit par S'éloigner de Son sanctuaire, qui fut alors complètement détruit par les Babyloniens. Relisez Ezéchiel, chapitres 8 à 11.

N'oublions jamais cette leçon, et n'endurcissons pas notre cœur, si nous sommes des chrétiens charnels, au point de refuser de nous en repentir, et cherchons le Seigneur afin qu'Il nous montre comment purifier Sa maison, et marcher par l'esprit. C'est quand tout sera en ordre que la gloire de Dieu remplira toute Sa maison.

Conclusion.

Réjouissons-nous, car il a été donné à l'Épouse du Seigneur de se réveiller de sa torpeur spirituelle, et de se préparer à la venue de Son Époux. Elle a compris qu'elle ne pouvait pas l'accueillir dans l'état où elle se trouvait. Elle a appris à se défaire de ses haillons, pour se revêtir du fin lin, qui est la justice des saints. C'est cela, le perfectionnement des saints.

Certains chrétiens se réveillent plus vite que d'autres. Mais tous ceux qui font partie du Corps de Christ, par leur nouvelle naissance, sont appelés par le Seigneur à ce réveil spirituel, à s'éveiller à la vie de l'esprit, et à rester pleinement éveillé jusqu'à la venue du Seigneur de gloire.

« Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion (Esaïe 52 v. 1 et 2) ».

Le passage suivant correspond merveilleusement à ce que doit être notre attitude en ces temps de la fin : « **Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.**

Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ (Ephésiens 5 v. 1 à 21) ».

Toute la marche par l'esprit est encore là, depuis le réveil de notre léthargie spirituelle, jusqu'à la pleine manifestation des fils et filles de Dieu, à l'exemple de Christ : « Réveille-toi, toi qui dors ! » C'est cela, le vrai grand réveil final, quand nous avons compris comment marcher par l'esprit.

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera (1 Thessaloniens 5 v. 23 et 24) ».

*Un message de Henri Viaud-Murat - bloghvm.wordpress.com
© Avec autorisation - Reproduction gratuite autorisée en indiquant l'auteur
et la source bible-foi.com*
